Centro Internazionale
di Semiotica e di Linguistica

Documents de Travail

et pré-publications

Enrico Arcaini

Les noms de couleurs

Università di Urbino
Italia

190-191-192 *gennaio-febbraio-marzo 1990*

serie C

Les noms de couleurs. Analyse comparative: domaines français et italien

document de travail

I.I. *Gamme chromatique et langage*

La question mérite qu'on y réfléchisse surtout en analyse comparative. Le relativisme culturel qui semble caractériser les langues ferait pencher pour l'hypothèse que tout système représente à sa façon l'univers des couleurs: chaque langue aurait une modalité qui lui est propre pour percevoir et, par suite, représenter des gammes chromatiques qui n'auraient donc pas d'objectivité. Le problème vaut d'être abordé.

Linguistiquement, il s'agit de relier — par l'analyse des faits empiriques — les descriptions offertes par des systèmes déterminés à des mondes qui pourraient avoir des solutions bien dessinées dans l'univers sensible. Mais on se trouve ainsi face à un autre problème non moins important: la nécessité de rapprocher des descriptions des couleurs en tant que telles l'utilisation sociale (voire artistique et littéraire) qu'en fait l'usager vu comme communauté linguistique. Ceci mène tout naturellement à poser la question de savoir quelle est la dimension de l'usage symbolique de la couleur — synchroniquement et diachroniquement parlant — qui n'est pas forcément liée à la réalité chromatique «objective».

En ce qui concerne le point de vue du linguiste, il est beaucoup plus utile de connaître la «réponse» linguistique de l'usager aux sollicitations perceptives, que de connaître les réalités psycho-physiques ou neuro-biologiques qui les engendrent. Les travaux récents de Wenning (1985), fondés sur les recherches approfondies de Berlin et Kay (1969), affirment la légitimité scientifique des universaux sémantiques propres à la dénomination des couleurs. Berlin et Kay ont travaillé sur 98 langues et sont arrivés à d'intéressantes conclusions. Ils cernent correctement le problème en proposant le concept de couleur fondamentale. Est fondamentale la dénomination qui a les caractéristiques suivantes: le fait d'être monolexématique, de n'avoir pas d'hyponyme, de ne pas

être limitée à une classe d'objets, d'avoir des référents constants et d'être libre de toutes formes idiolectales. Ces critères, appliqués à 98 langues, révèlent que l'ensemble des langues n'a pas de dénominations inférieures à deux termes ou supérieures à onze. La recherche menée de façon objective et rigoureuse en utilisant strictement le concept de référents typiques, stables, dans les catégories chromatiques aussi bien que chez les usagers, permet de distinguer des couleurs fondamentales, correspondant aux universaux perceptifs. Chaque système utilise un nombre de couleurs de base, progressivement de deux à onze.

Le système le plus pauvre a deux dénominations, que l'on retrouve dans les autres systèmes suivant un ordre qui permet de dire, par exemple, que si telle langue dénomme trois couleurs, ces trois couleurs incluent les deux du système précédent; si telle autre dénomme cinq couleurs, celles-ci comprennent les couleurs précédement retenues dans les systèmes plus simples. Voici l'ordre proposé par Berlin et Kay:

1. Noir, blanc
2. Noir, blanc, rouge
3. Noir, blanc, rouge, vert (ou jaune)
4. Noir, blanc, rouge, jaune/vert
5. Noir, blanc, rouge, jaune/vert, bleu
6. Noir, blanc, rouge, jaune/vert, bleu, marron (brun)
7. Noir, blanc, rouge, jaune/vert, bleu, marron (brun), rose ou orangé, et/ou pourpre et/ou gris.

Il peut être intéressant de faire remarquer que le *blanc* et le *noir* ne sont pas achromatiques, mais bien panchromatiques. Par ailleurs l'une des oppositions fondamentales et universelles est axée sur les concepts d'obscurité et luminosité, ce qui explique la dichotomie «simple»: *blanc/noir*.

Il est essentiel de constater que, effectivement, une typologie des couleurs est possible sur le plan strictement linguistique. Disons immédiatement qu'aucune considération historique n'est faite et que cette description synchronique — qui est en realité achronique précisément parce qu'il s'agit de proposer des universaux — suppose une relation *sous-entendue* perception/existence dénominative, indépendante du dynamisme de la langue. Mais c'est précisément ce problème que nous aborderons dans notre analyse.

Ceci modifie sensiblement notre façon de voir les choses en ce qui concerne:

(a) l'impossibilité de mettre un ordre «logique» dans les représentation

chromatiques à travers les perceptions du réel dans les différentes langues;

(b) l'exigence de remettre en question l'«universalité» du spectre solaire telle qu'elle nous est offerte, comme modèle typologique universel;

(c) la nécessité de réintégrer la notion de synchronie/diachronie dans les études relatives aux couleurs au même titre que pour les autres questions concernant la description des systèmes linguistiques.

Un certain nombre de remarques intéressantes s'imposent:

— la connaissance et l'étude comparative des systèmes linguistiques peut et doit tenir compte des diversités typologiques;

— l'étude différentielle des diverses entités culturelles doit se faire à partir de l'étude des couleurs fondamentales (dominantes) qui sont hiérarchisées, ce qui permet d'analyser avec plus de finesse les formes idiolectales et les variantes allochromatiques;

— l'étude synchronique est le point de départ pour la recherche des «justifications» diachroniques et pour la compréhension des «mouvements dus au dynamisme linguistique et culturel qui porte à l'interpénétration des systèmes, même quand ils ont une tradition historiques très forte comme c'est le cas du français et de l'italien.

On voit d'ici le problème de la *traduction intertypologique* [1] et du relativisme culturel (linguistique), où sont imbriqués les questions concernant la relation couleurs fondamentales et nuances allochromatiques et la destination sociale symbolique des couleurs.

1.2. *Universaux chromatiques et relativisme culturel*

Le français et l'italien appréhendent le monde des couleurs à peu près de la même façon. Du point de vue de la typologie générale il n'y a donc guère de différences entre les deux systèmes.

D'après le classement de Berlin et Kay, les deux langues ont ainsi la même répartition des couleurs fondamentales: noir — blanc — rouge — vert — jaune — bleu — marron — rose — gris. Il s'agit de systèmes complexes et d'une grande richesse qui semblent satisfaire aux propositions concernant les universaux chromatiques évoqués plus haut.

Mais l'idée de *couleur centrale* ou *focale*, entendue comme référent typique du nom de couleur reconnu par les natifs, semble être commune aux deux langues. Italien et français jouent sur un même clavier d'ensemble de sept couleurs.

Mais quelques remarques semblent aller de soi. Certaines dénomina-

tions de la couleur sont tributaires de faits étymologiques, de conditions historiques et de phénomènes culturels. C'est dans cette direction que la recherche s'est surtout orientée pour expliquer les usages et légitimer l'analyse contrastive. Ce qui permet de dire que certaines couleurs sont bien perçues comme étant focales (constance du référent, absence d'hyponymie etc.), mais qu'elles sont représentées nominalement et dans les situations astreignantes par des doublets ou des triplets qui sont voulus par les circostances historiques et qui sont devenus par là des faits culturels reconnus par l'usager. C'est le cas de bleu ~ *azzurro, celeste, blu,* qui se partagent un champ d'inégales proportions (*blu* n'entre dans l'italien contemporain qu'à la fin du XIX s.; *celeste,* dans la tradition latine, tend à limiter ses usages, alors que *azzurro,* d'origine persane, l'emporte sur les deux autres dénominations); c'est aussi le cas de rouge, roux (qui reflète *rubeum, russum*) par rapport à *rosso* (qui reflète *russum*).

La première conséquence à tirer de ces remarques et qui semblerait obliger à une réflexion attentive sur la notion d'universaux est que les frontières entre concepts limitrophes (bleu/(azur); *blu/azzurro, celeste,* dans ce cas) ne sont pas nettement dessinées et que la notion d'universalité est susceptible d'être nuancée: la question de l'universalisme et du relativisme semble ainsi se justifier. Le véritable problème sera de montrer quelles sont les aires couvertes par les différentes dénominations, aussi bien du point de vue fondamental (la couleur, les couleurs comme vision particulière en tant que telles) que du point de vue métaphorique.

Du point de vue de l'usage social qu'en font les locuteurs, la distinction entre couleurs centrales et couleurs secondaires a une valeur relative, au moins théoriquement, puisque, culturellement c'est telle nuance qui, étant perçue, est réclamée comme pertinente face à un objet ou à une sensation (v. rose, orangé, pourpre, gris). Dès lors, l'étude linguistique devient forcément une étude non pas tellement de la typologie des couleurs propre à telle ou telle langue, mais bien de leur combinaison avec certains éléments qui peuvent en caractériser l'emploi particulier. Cette étude aura pour conséquence de mettre en relief les implications sur le plan de la communication: traduction, interaction. Les *combinaisons syntagmatiques* ne sont pas des constructions neutres. Telle expression appelle certains adjectifs dans certaines langues (un «bas» peut être bleu, rouge ou gris et avoir les «mêmes» correspondances en italien) mais telle autre n'adopte que la solution permise, très souvent unique, dans une langue donnée («bas-bleu», «être dans le bleu») et que ne contemple nullement l'autre langue. La où les français

voient «roux», les italiens voient *rosso à* propos des cheveux et c'est pourtant bien la même realité qu'ils évoquent.

Il faut donc bien admettre que la notion d'universaux, pour utile qu'elle soit du point de vue typologique, se double nécessairement, dans un système culturel donné, de celle de relativisme. Cette notion de relativisme, précisions-le bien, s'applique à l'aspect physique de la couleur et non seulement à l'extension métaphorique qui est le domaine dans lequel semblent s'exprimer, au mieux, les différentes cultures. Ces concepts s'appliquent également au *gris/grigio* dont la dénomination est fondamentale pour des langues comme le français et l'italien. Cette couleur est perçue en tant que telle par les natifs et n'est pas du tout un fait exceptionnel puisqu'elle a des référents précis qui ont tout leur poids culturel (temps, cendre).
Qu'on la définisse un mélange de blanc et de noir n'a aucune incidence sur la perception. Que la culture s'en serve pour définir une certaine attitude (arbitrairement, par ailleurs, mais c'est le droit des langues) ne comporte pas qu'il faille en écarter l'incidence dans un système de description.

L'italien et le français ont donc une zone commune dans la gamme des couleurs fondamentales, mais des spécifications caractéristiques qui font également partie des dominantes chromatiques sous leur aspect physique. Cette dissymétrie dans les gammes chromatiques en appelle d'autres sur le plan syntagmatique, sémantique et culturel au sens large du terme.

A ce point la description comparative de l'italien et du français ne peut se faire qu'en tenant compte des différences substancielles et formelles.

1.3. *Appareil conceptuel de l'analyse*

L'analyse des réalisations linguistiques des dénominations de la couleur ne peut se faire qu'en utilisant les concepts d'onomasiologie et de sémasiologie qui représentent la voie obligée de toute comparaison interlinguistique. Les deux concepts sont co-reliés mais n'entretiennent pas forcément des relations bi-univoques dans des langues différentes. La remarque est utile dans la mesure où les concepts évoqués permettent de saisir des sens à partir des formes à l'intérieur d'une même langue et inversement (gris, couleur de la cendre; azzurro, colore del cielo terso); mais ils sont importants surtout dans la mesure où ils représentent des instruments régulateurs dans la comparaison interlinguistique; ainsi: *sucre blanc* en français dénote bien la couleur, mais surtout le fait qu'il est raffiné et c'est cette dernière qualité qui est le sème

dominant de la définition, d'où *zucchero raffinato*. Les dénominations des couleurs, même quand elles paraîtraient «logiquement» pertinentes, peuvent cependant cacher d'autres sèmes que seuls l'emploi et la connaissance culturelle permettent de dévoiler. D'où la nécessité d'utiliser un appareil d'analyse complexe, susceptible de mettre en lumière toutes les caractéristiques du signe linguistique: sa *valeur symbolique*, sa *structuration* (paradigmatique et syntagmatique), sa *relation* avec l'utilisation énonciative dans des contextes et textes determinés, son rapport avec l'*histoire* (en synchronie et en diachronie).

L'examen du *corpus* ne retiendra les faits dicharoniques que dans la mesure où ils sont encore reconnaissables pour l'usager et suivra donc le parcours suivant:

(1) classement du point de vue de la *forme* à partir, alternativement, du français et de l'italien. C'est la dénomination de la couleur qui justifie ainsi l'entrée;

(2) dans le cas où il y a *isomorphisme* entre les deux langues, le commentaire dira si à égalité de forme correspond égalité de sens;

(3) certains *groupes syntagmatiques non isomorphes ont* des «correspondances» dans l'autre langue qui peuvent neutraliser ou modifier soit le substantif soit l'adjectif de couleur: jaune d'œuf / rosso dell'uovo, tuorlo; farine de maïs / farina gialla;

(4) l'*absence d'isomorphisme* peut être total. Dans ce cas l'homologue peut être une expression ou une dénomination nouvelle: settimana bianca / vacances de neige;

(5) quand les correspondances culturelles n'ont pas d'homologie, seule la «*traduction*» *sémasiologique* est possible. Il s'agit de fournir la transposition la plus proche possible du sens: passeport jaune/passaporto degli ex galeotti;

(6) il se peut qu'un simple «*rétablissement*» (mais le phénomène est plutôt rare) permette de trouver les formes équivalentes: la télévision en noir et blanc / la TV in bianco e nero.

1.4. *Corpus*

N'ont pas été retenus les dictionnaires bilingues puisque l'analyse se propose de rechercher une méthode d'investigation susceptible de réorienter, dans la mesure du possible, la conception des entrées lexicales. Seuls les grands dictionnaires unilingues — d'usage courant, encyclopédiques, étymologiques, historiques, des locutions etc. — ont été étudiées aux entrées lexicales correspondantes et à d'autres entrées grâce à

la notion de renvoi. Le corpus ne saurait être exhaustif en synchronie et/ou en diachronie, quoique assez riche (quelque 600 groupes syntagmatiques) pour établir des idées générales acceptables.

1.5. *Procédures de l'analyse*

La notion de *groupe syntagmatique* a été retenue dans la mesure où elle est la seule voie de comparaison possible dans une perspective globale. La structure du syntagme est comparable dans son ensemble, même si certains éléments morphologiques ne coïncident pas dans les deux langues; ainsi: «blanc de peur» / *bianco per la paura* sont des unités syntagmatiques construites d'après les modèles canoniques des langues respectives (tout comme *arpa birmana* / «harpe de Birmanie») et reconduisent aux lois générales qui régissent les langues. Isomorphisme sera défini le type de construction comprenant le nom de la couleur dans le syntagme. La discussion aura lieu quand les différences dans les structures internes comporteront des variations sémantiques significatives: «vestito di nero», «vestito in nero» / habillé de noir.

Les groupes ont été classés suivant le type d'isomorphisme ou de non isomorphisme. Dans le cas de différences de réalisation dans les deux langues, nous avons utilisé la notion d'homologie non isomorphe. La recherche des *homologies* s'est opérée suivant plusieurs voies:

— la couleur non correspondante: ballets bleus/«balletti verdi»;

— l'adaptation culturelle: «acqua nera»/eau trouble;

— la recherche d'un référent correspondant: le roux / «il burro dorato»;

— le recours à l'explication historique: bonnet vert / «galeotto bancarottiere»;

— la traduction conceptuelle ou sémasiologique.

Les formes idiomatiques ont été distinguées en: figées (montrer patte blanche) et mobiles (passer au vert) quand elles étaient «productives».

L'absence d'isomorphisme révèle parfois l'absence de conceptualisation dans l'une des deux cultures envisagées. Les équivalences doivent, dans ce cas, être cherchées ailleurs, et c'est à un problème général de la traduction qu'il faut se rapporter [2].

2. *Distribution syntagmatique des couleurs*

2.1. NOIR/NERO [3]

[étym.: noir < lat. nigru(m), XI s. par opposition à *clair, lumineux; nero* < même origine, XIII s.]

Structures isomorphes Français/Italien	
1. Noir de fumée	Nerofumo
2. Habillé de noir	Vestito di nero (a lutto) Vestito in nero (da sera)
3. Avoir les ongles noirs.	Avere le unghie nere
4. Etre d'une humeur noire	Essere d'umore nero
5. Voir tout en noir	Vedere tutto nero
6. Broyer du noir	Vedere tutto nero (essere giù di morale)
7. Noire ingratitude	Ingratitudine nera
8. Noire calomnie	Calunnia nera
9. C'est sa bête noire	È la sua bestia nera
10. Marché noir	Mercato nero
11. Caisse noire	Fondi neri
12. Liste noire	Lista nera
13. Travail noir	Lavoro nero
14. Oeil au beurre noir	Occhio nero (pesto)
15. Au noir	Al mercato nero (in nero)
16. Humeur noire	Umore nero
17. Humour noir	Umorismo nero
18. Magie noire	Magia nera
19. Messe noire	Messa nera
20. Un crime noir	Un nero delitto
21. Papier bordé de noir	Carta listata di nero (a lutto)
22. Sang noir (infecté)	Sangue nero
23. Noir pressentiment	Nero presentimento
24. Pape noir	Papa nero
25. Trou noir (astr.)	Buco nero
26. Or noir (pétrole)	Oro nero (petrolio)
27. Encre noire	Inchiostro nero
28. Continent noir	Continente nero
29. Anges noirs (diables)	Angeli neri
30. Pain noir	Pane nero
31. Ciel noir	Cielo nero
32. Le parti noir (ancien régime)	Il partito nero
33. Le drapeau, pavillon noir	La bandiera nera
34. Nuées noires (nuages)	Nubi nere
35. Lunettes noires	Occhiali neri
36. Chat noir	Gatto nero
37. Vin noir (rouge)	Vino nero (rosso)

Structures non isomorphes Français/Italien [4]

1. Café très noir	Caffé ristretto (forte)
2. Café noir (sans lait)	Caffè
3. Savon noir	«Sapone non raffinato»
4. Avoir les mains noires	Avere le mani sporche
5. Une rue noire	Una via buia
6. Il fait noir cette nuit	È buio questa notte
7. Arriver à la nuit noire	Arrivare a notte fonda (in piena notte)
8. L'enfant a peur du noir	Il bambino ha paura del buio
9. Il commence à faire noir	Comincia a farsi scuro
10. Marcher dans le noir	Camminare nel buio
11. Avoir des idées noires	Essere triste
12. Faire un tableau très noir de la situation	Fare un quadro pessimista (nero) della situazione
13. Les gueules noires	I minatori
14. Pousser les choses au noir	Pensare al peggio
15. Jeter un regard noir sur qq'un	Guardare qc. con ostilità
16. Chambre noire	Camera oscura
17. Tableau (noir)	Lavagna
18. Blouson-noir	Teppista, teddy-boy
19. Pied-noir	«francese nativo di Algeria»
20. Roman, film noir	Romanzo, film poliziesco (nero)
21. Oeil au beurre noir	Occhio pesto
22. Etre noir	Essere ubriaco fradicio
23. Point noir	Punto critico
24. Photographies en noir et blanc	Fotografie in bianco e nero
25. Broyer du noir	Esser giù di morale (di corda)
26. Etre dans le noir le plus complet	Essere all'oscuro di tutto
27. Noire (note)	Semiminima
28. Tentures noires	Paramenti funebri
29. Vin noir	Vino rosso
30. Viande noire (gibier)	Cacciagione

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Aristocrazia nera	Aristocratie cléricale
2. Pecora nera	Brebis galeuse
3. Pozzo nero	Fosse (d'aisances)
4. Avere una fame nera	Crever de faim
5. Cronaca nera	Les faits divers
6. Voce nera	Voix caverneuse
7. Giacchetta nera	L'arbitre
8. Farla nera a qualcuno	Jouer un sale tour
9. Fiamme nere (Arditi)	«Troupes de choc»
10. Acqua nera	Eau trouble
11. Acque nere	Matières excrémentielles (fosses septiques)

12. Portare occhiali neri	Porter des verres fumés (lunettes de soleil)
13. Brigate nere	Brigades fascistes (noires)
14. Mettere il nero per il bianco	Paire prendre des vessies pour des lanternes
15. Un gruppo di neri	Un groupe de fascistes
16. Governo di neri (preti)	Gouvernement clerical
17. Penne nere (Alpini)	«Chasseurs Alpins»
18. (Vestito) in nero	En tenue de soirée
19. Nero di seppia	Sépia
20. Un disegno al nero di seppia	Un dessin à la sépia
21. Far nero qc.	Casser la figure (gueule)
22. Avere l'anima nera	Avoir mauvaise conscience
23. Essere l'anima nera di qc.	Etre l'âme damnée de quelqu'un.
24. Essere una perla nera	«Etre d'une grande valeur»
25. Giornata nera	Journée triste (tout va de travers)

Sauf exception, l'isomorphisme formel — correspondance des termes de couleur à l'intérieur des groupes syntagmatiques — est à peu près total dans les deux langues. En réalité, quand la dénomination *noir* est employée avec un référent déterminé, le sens profond n'est pas le même en italien et en français. La *structure syntagmatique* dit bien nom (référent) plus couleur, mais pas avec la même focalisation. En français c'est l'idée de noir qui domine, s'appliquant à un référent: la nuit est bien noire, mais le référent s'estompe, pour ainsi dire, pour laisser une place privilégiée au concept de noir/négativité/obscurité.

Si bien que le référent même peut ne pas être évoqué et le sens n'en est pas moins évident: «les enfants ont peur du *noir*»; «il fait *noir*», etc. Donc: noir avant le référent et parfois sans lui.

L'italien, par contre, arrive au concept de noir/négativité mais en l'appuyant, en quelque sorte, sur le référent qui semble avoir la primauté. La chose évoquée est l'élément en relief et c'est elle qui permet le passage vers le concept subséquent: «*pecora* nera», «*acqua* nera»; «*cronaca* nera». Nous avons toujours le référent au premier plan. Le manque d'isomorphisme entre les deux langues montre non seulement la dissymétrie dans l'emploi des couleurs, mais la différence de leur valeur symbolique respective [5]. Du point de vue ethnosémantique, quand les structures sont isomorphes, les caractéristiques culturelles sont sensiblement les mêmes. Dans le cas de manque d'isomorphisme français-italien, on constate qu'en français l'idée de négativité est très fortement marquée par la couleur: pessimisme, peur, obscurité, hostilité, interdit, infraction, deuil, saleté, tristesse, superstition. La «chose» noire n'est guère présente, sauf quelques cas où encore il faut admettre un certain trait «négatif»: *blouson-noir, pied-noir* (où le sens métapho-

rique perce très nettement). Il semblerait que les correspondants italiens analysent plutôt le concept que la couleur, quelque chose comme l'«interprétation» du phénomène «noir» explicite en français.

Les structures non isomorphes italiennes qui contiennent le mot de couleur mettent l'accent sur la chose (*aristocrazia nera, pecora nera, pozzo nero, giacchetta nera, Penne Nere etc.*) plutôt que sur l'idée de noir-negativité, même si ce concept est souvent implicite, même si par ailleurs la couleur est évoquée pour signifier une circonstance négative: *fame nera, cronaca nera.* Le noir apparaît comme signe de distinction dans le cas de *vestirsi in nero,* mais il faut rattacher le fait à des conventions dues à une certaine mode plutôt qu'à un usage de la langue commune ou, peut-être plus encore, à l'idée de solennité-sacralité qui semble relier le noir d'«exécution des hautes œuvres» aux cérimonies qui réclament un certain degré d'austérité uniformisée et/ou au caractère dominant certaines fonctions sociales.

Dans les expressions: *un gruppo di neri, un governo di neri,* l'interprétation avec sa nuance négative n'est pas la même: seule la connaissance des circonstances historiques permet de déceler les vrais sens (fascistes, cléricaux).

D'où les caractéristiques éthno-sémantiques contrastives [6]:

NOIR	NERO
NEGATIVITÉ	
- - - - -	Clérical
Deuil	Deuil
Fasciste	Fasciste
Interdit	Interdit
Mal	Mal
Obscurité	Obscurité
Saleté	Saleté
Tistesse	Tristesse

Productivité de noir/nero:

Fr. noirâtre, noiraud, noirceur, noircir, noircissement, noircisseur, noircissure.

It. nereggiante, nereggiare, neretto, nerezza (raro), nericcio, nerigno (raro), nerofumo, nerastro, nerognolo, nerume.

2.2. BLANC/BIANCO

[étym.: Blanc < du germ. occ. *blank* (cf. all. *blank,* clair, poli), XI s. (ie *bhel,* éclat; gr. *phlego*; lat. *fulgere*)

Bianco < même origine. Blanc a supplanté le lat. *albu(m)* qui ne survit que dans des composés en galloroman (cf. aussi *albumen*> it. *albume*), XII s.]

Structures Isomorphes Français/Italien

1. Bois blanc	Legno bianco (abete)
2. Eau blanche	Acqua bianca (acqua e farina per il bestiame e acqua vegeto-minerale)
3. Etre blanc de peur	Essere bianco per la paura
4. Fourmi blanche	Formica bianca (termite)
5. Blouse blanche	Camice bianco
6. Pain blanc	Pane bianco
7. Vin blanc	Vino bianco
8. Sauce blanche	Salsa bianca (besciamella)
9. Blanc-seing	Bianco segno (cambiale in bianco)
10. Nuit blanche	Notte in bianco
11. Arme blanche	Arma bianca
12. De but en blanc	Di punto in bianco
13. Rendre copie blanche	Consegnare il foglio in bianco
14. Race blanche	Razza bianca
15. Blanc d'oeuf	Bianco dell'uovo, albume, chiara d'uovo
16. Mains blanches	Mani bianche (pulite)
17. Etre (rendre) blanc	Essere bianco (innocente)
18. Art blanc	Arte bianca (fornaio)
19. Couturière dans le blanc	Cucitrice in bianco
20. Film-télé en noir et blanc	Film-TV in bianco e nero
21. Signer en blanc	Firmare in bianco
22. Voix blanche	Voce bianca
23. Regarder dans le blanc des yeux	Guardare nel bianco degli occhi
24. Laisser des blancs	Lasciare degli spazi bianchi
25. Se marier en blanc	Sposarsi in bianco
26. Effet en blanc	Cambiale in bianco
27. Fumée blanche	1. Fumo bianco 2. Fumata bianca
28. Drapeau blanc	Bandiera bianca
29. Journée blanche	Giornata bianca (favorevole)
30. Houille blanche	Carbon bianco (bacini idroelettrici)
31. Mariage blanc	Matrimonio in bianco
32. Or blanc (platine; neige)	Oro bianco (platino; neve)
33. Mettre (du) noir sur (du) blanc	Mettere nero su bianco
34. Mal blanc (bot.)	Morbo bianco (bot.)
35. Bulletin blanc	Scheda bianca
36. Rare comme le merle blanc	Raro come una mosca bianca
37. Les Russes Blancs	I Russi Bianchi (Bielorussi)
38. Parti blanc	Partito bianco
39. Laisser en blanc	Lasciare in bianco
40. L'un dit blanc, l'autre dit noir	Chi dice bianco, chi dice nero
41. Terreur blanche	Terrore bianco

42. Viande blanche	Carne bianca
43. Le poudre blanche	La polvere bianca (eroina, cocaina)
44. Maison Blanche	La Casa Bianca
45. Il dit tantôt blanc, tantôt noir	Dice oggi bianco, domani nero
46. Livre blanc	Libro bianco
47. Traites des blanches	Tratta delle bianche
48. Donner carte blanche à qu'un	Dare carta bianca a qc.
49. Pertes blanches	Perdite bianche (leucorrea)
50. Les hommes en blanc	I càmici bianchi
51. Etre blanc comme un linge	Essere bianco (pallido) come un cencio
52. Toile blanche	Tela bianca
53. Farine blanche	Farina bianca
54. Dents blanches	Denti bianchi
55. Marbre blanc	Marmo bianco
56. Un vieillard à la barbe blanche	Un vecchio dalla barba bianca (saggio)
57. Les Pères Blancs	I Padri Bianchi

Structures non isomorphes Français/Italien

1. Bal blanc	«Ballo delle adolescenti»
2. Alcools blancs	«Alcoolici non colorati»
3. Cordage blanc	«Cordame non catramato»
4. Faire chou blanc	Fare un buco nell'acqua
5. Blanche (note musicale)	Minima
6. Vers blancs	Versi sciolti
7. Ver blanc	Larva (del maggiolino)
8. Examen blanc/bac blanc	Preesame (del baccalauréat)
9. Tirer à blanc	Sparare a salve
10. Les hommes en blanc	I medici ospedalieri (i camici bianchi)
11. Rougir jusque dans le blanc des yeux	Arrossire fino alla radice dei capelli
12. Sucre blanc	Zucchero raffinato
13. Merle blanc	Mosca bianca (rarità)
14. Blanc de poulet	Petto di pollo
15. Mettre à blanc	«Rovinare economicamente»
16. Marquer de blanc une journée	«Segnare positivamente una giornata»
17. Se manger le blanc des yeux	«Litigare violentemente»
18. Montrer patte blanche	Avere le carte in regola
19. Verre blanc	Vetro incolore
20. Perler d'une voix blanche	Parlare con voce rotta
21. Livre en blanc	«Libro non rilegato»
22. Il n'a pas de blanc dans les yeux	«È un impudente»
23. Aller du blanc au noir	Saltare di palo in frasca
24. Coup blanc	Colpo a vuoto
25. Gelée blanche	Brina
26. Blanc de colère	Rosso di collera
27. Le blanc de l'oeil	La cornea
28. — noir et blanc —	— Bianco e nero —

29. Saigner à blanc	1. «Ammazzare dissanguando la vittima»
	2. Svenare
30. Col blanc	Impiegato (colletto b.)
31. Renard blanc	Volpe polare

Structures non isomorphes Italien/Français

1. — bianco e nero —	Noir et blanc
2. Calor bianco	Température de fusion
3. Sciopero bianco	Grève du zèle
4. Bianco Natale	Noël sous la neige
5. Pesce in bianco	«Poisson bouilli»
6. Riso, pasta in bianco	Riz, pâtes au beurre
7. Mangiare in bianco	«Manger sans sauce»
8. Omicidio bianco	«Accident du travail»
9. Vedove bianche	«Epouses d'émigrés»
10. Colletti bianchi	Employés
11. Pesce bianco	Muge
12. Inferno bianco	«Les neiges éternelles»
13. Andare in bianco	«Ne pas réussir»
14. Biancospino	Aubépine (aube=albus=blanc)
15. fare del bianco nero	Altérer la vérité
16. Aver guance bianche e rosse	Avoir un teint rosé
17. Punto bianco	«Absence momentanée de la conscience»
18. Acque bianche: 1. ~ nere	Eaux usées (fosses d'aisance)
2. piovane	Eaux de pluie
19. Leghe Bianche (histor. et politique)	Syndicats paysans d'obédience catholique
20. Zone Bianche (histor. et politique)	Régions d'obédience catholique (Vénétie...)
21. Essere bianco e rosso	Avoir bonne mine, avoir le teint fleuri
22. Semestre bianco	«Semestre précédant la fin du septennat du Président de la République»
23. Dare il bianco	Badigeonner
24. Ci corre quanto dal bianco al nero	Il s'en faut de beaucoup
25. Prendere il bianco per nero	Prendre des vessies pour des lanternes
26. Saper distinguere il bianco dal nero	«Etre intelligent»
27. Non sapesr distinguere il — —	«Manquer d'intelligence»
28. Bucato bianco	Lessive propre
29. Morte bianca	«Mort due au froid»
30. Telefoni bianchi	«Téléphones blancs»: les années Trente en Italie au cinéma.
31. Settimana bianca	Vacances de neige

L'examen du *corpus* concernant la dénomination *blanc* montre que l'utilisation de cette couleur par les deux cultures est sensiblement iden-

tique. Du point de vue strictement morphologique, l'homologie est sujette aux lois générales des systèmes linguistiques respectifs: nuit blanche/notte *in bianco*; rendre copie blanche/consegnare il foglio *in bianco*; blanc d'oeuf/bianco *dell'*uovo, qui pourrait s'inscrire dans une étude sur le déterminant; couturière *dans le* blanc/cucitrice in bianco.

Le français et l'italien n'ont pas la même façon d'envisager le problème de la jonction formelle adjectif/nom. Prenoms l'exemple classique: *l'arpa birmana*, la harpe *de Birmanie*. La difficile solution théorique de problèmes de ce genre nous mène à étudier les formes canoniques des langues dans les domaines qui forment l'objet des considérations évoquées.

Certains syntagmes appellent toutefois quelques considérations puisque la «correspondance» parfois est limitée au groupe envisagé, ceci supposant que le mot charnière ne prend son sens que dans l'acception retenue. Mais, il est evident que *fumée blanche* est ambigu dans la mesure où il a deux lectures en français, qui sont explicitées en italien: l'aspect physique, *fumo bianco*; le sens métaphorique (culturel au sens de historique), *fumata bianca*. Il en est de même, mais dans un sens plus étroit, pour *houille* qui ne peut s'utiliser en français que dans le cas de *carbon fossile* et de son acception métaphorique *houille blanche*, alors que pour l'italien nous trouvons *carbone* qui couvre l'ensemble du paradigme *houille/charbon* du français. Les faits historiques, sociaux ethnosémantiques sont présents — comme nous le verrons — dans toutes les couleurs: *Terreur blanche, drapeau blanc*, les *mains blanches, parti blanc, livre blanc*. Les deux cultures semblent suivre ainsi le même parcours.

Il est intéressant de noter l'aire d'utilisation de la couleur *blanc* dans le cas de manque d'isomorphisme. Pour le français cette tonalité (vue métaphoriquement) marque assez nettement une idée générale de positivité rassurante, de licéité, voire de candeur et d'innocence et dans l'ensemble aussi une certaine sensation de buts non réussis, sans qu'il y ait pour autant appréciation négative quant au phénomène: *examen blanc, sucre blanc, marquer de blanc, montrer patte blanche, livre en blanc*. Le *blanc*, couleur physique, échappe à ces considérations, puisque c'est plutôt l'environnement syntagmatique qui donne son sens à l'expression: *se manger le blanc des yeux, saigner à blanc*. L'italien «réagit» par des propositions explicites «adaptatives» ou des mots techniques dans les cas spécifiques, ou encore par des expressions ne mentionnant pas la couleur.

Le *corpus* non isomorphe de l'italien montre plutôt que le *blanc* assume, avec une certaine constance, le sens d'un événement qui n'aboutit

pas ou n'a pas abouti ou «qui ne suit pas les règles» quand il s'agit du sens métaphorique: *sciopero bianco, andare in bianco, mangiare in bianco, omicidio bianco, vedove bianche*, sans qu'il y ait pour autant l'expression d'un jugement explicite même quand la lecture globale le demanderait.

BLANC	BIANCO
POSITIVITÉ	
- - - - -	Catholicisme
Emotivité	Emotivité
Innocence	Innocence
Légitimisme	Légitimisme
Licéité	Licéité
Luminosité	Luminosité
- - - - -	Neutralisation du négatif
Peine	Peine
Propreté	Propreté
Réaction	Réaction
Sagesse	Sagesse

Productivité de *blanc*:

fr. blanchaille, blanchâtre, blanchement, blancheur, blanchir, blanchiment, blanchissage, blanchisseur, blanchisserie.

it. (im)biancare, biancastro, biancheggiamento, biancheggiare, biancheria, biancherista, bianchetto, bianchezza, bianchiccio, bianchimento, bianchino, bianchire, biancicare, biancicore, biancofiore, biancolino, biancomangiare, bianconato, biancatura, biancore, biancorusso (bielorusso), biancosegno, biancospino, biancume.

2.3. ROUGE/ROUX/ROSSO

[étym.: Rouge < du lat. *rubeu(m)*, conservé partout, couleur de la chair vive

Roux < du lat. *russu(m)*, conservé partout et specialisé

Rosso < du lat. *russu(m)*, XIV s.]

Structures isomorphes Français/Italien	
1. Vin rouge	Vino rosso
2. Etre rouge de honte, colère	Essere rosso per la vergogna, la rabbia
3. Etre rouge comme un écrevisse	Essere rosso come un gambero
4. Un fer rouge	Un ferro rosso, rovente
5. Voir rouge	Vedere rosso

6. Le drapeau rouge:	1. La bandiera rossa
1. [progressistes]	1. progressisti
2. [danger]	2. pericolo
7. Feu rouge	Semaforo rosso
8. Armée rouge	Armata rossa
9. Peaux-Rouges	Pellerossi
10. Le rouge lui monte au visage	Si fa rosso in viso
11. Le gros rouge	«Il vino rosso comune»
12. Le petit chaperon Rouge	Cappuccetto Rosso
13. La Mer Rouge	Il Mar Rosso
14. Municipalité rouge	Comune, Giunta rossa
15. Voter rouge	Votare rosso (a sinistra)
16. La banlieue rouge	La periferia rossa
17. Brûler le feu rouge	Passare col rosso
18. Rouge-gorge	Pettirosso
19. Avoir-les-yeux rouges (rougis)	Avere gli occhi rossi (arrossati)
20. Crayon rouge et bleu	Matita rossa e blu
21. Jouer, miser sur le rouge	Puntare sul rosso
22. Tuniques rouges	Giubbe rosse
23. Chapeau rouge (cardinal)	Cappello rosso (cardinale)
24. Betterave rouge	Rapa rossa
25. Algue rouge	Alga rossa
26. Fruits rouges (fraises, cerises...)	Frutta rossa (fragole, ciliege)
27. La Croix-Rouge	La Croce Rossa
28. Le Croissant-Rouge	La Mezza Luna Rossa
29. Viande rouge	Carne rossa
30. Cheveux roux	Capelli rossi
31. Avoir la barbe rousse	Avere la barba rossa
32. Avoir des taches rousses sur la peau	Avere macchie rosse sulla pelle
33. Lune rousse (d'Avril)	Luna rossa
34. Une jolie rousse rouquine	Una bella (ragazza) rossa
35. Un blond roux	Un biondo rossiccio
36. Les hermines sont rousses en été et blanches en hiver	Gli ermellini sono rossi d'estate e bianchi d'inverno

Structures non isomorphes Français/Italien

1. Verre chauffé au rouge	Vetro arroventato
2. Se fâcher tout rouge	Andare in bestia
3. Le rouge de la honte	Il rossore della vergogna
4. Le fer rouge	Il ferro rovente
5. La lanterne rouge	Il fanalino di coda
6. Etre écrit sur le livre rouge	Essere iscritto sul libro dei debiti
7. Rouge bord	(Bicchiere) pieno fino all'orlo
8. Le rouge à lévres	Il rossetto
9. Le roux	Il burro dorato

1. Il rosso d'uovo (tuorlo)	Le jaune d'oeuf
2. Andare in rosso	Etre en dette
3. Macchia rossa (rossore)	Rougeur
4. Essere bianco e rosso	Avoir bonne mine, avoir le teint fleuri
5. Tingere di rosso	Rougir
6. Cinema a luce rossa	«Cinéma donnant des films pornographiques»
7. Camicie Rosse	Les volontaires de Garibaldi (Chemises Rouges)
8. Luce rossa	«Qui concerne la prostitution»
9. Il rosso (ragazzo)	Le rouquin
10. Rosso di sera, bel tempo si spera	Araignée du soir, espoir
11. Errore rosso (scolast.)	Faute légère
12. Fanghi rossi	«Scories industrielles toxiques»
13. Frutta rossa	Fruit mûr
14. Mettere i rossi	Recouvrer, retrouver sa santé

Etymologiquement le français fait dériver le terme général *rouge* du latin *rubeus*, qui a la plus grande extension et demeure très productif; le terme *roux* provient de *russus*, se spécialise et n'a pas de développement. L'italien, par contre, n'utilise pas *rubeus* et développe *russus* qui couvre donc les aires de *rouge* et de *roux* avec certains dérivés du type *rossiccio, fulvo* dans des aires spécialisées qui coincident, en gros, avec roux. Roux se spécialise comme couleur et assume des caractéristiques culturelles relatives à la «diversité», suivant les époques. On attache souvent en italien et en français une sensation de défiance (voire d'appréciation négative) à cette couleur: le «poil» roux est généralement mal vu (v. les sorcières au Moyen Age; certaines dictons d'il y a quelques années. L'examen synchronique semble révéler que cet aspect négatif s'atténue [7]).

Pourpre n'est productif ni en français ni dans son correspondant italien (*porpora, purpureo*) qui sont liés à des objets très specifiques: *essere, diventare, farsi di porpora*/rougir; *imporporarsi*/rougir; la *porpora cardinalizia* / la pourpre cardinalice; *cielo di porpora* / ciel de pourpre; *porpora retinica* (med.) / pourpre rétinien.

Le rouge marque, dans son ensemble, l'expression d'une très forte émotivité. Le sang (d'où l'assimilation de la couleur) n'est pas sans évoquer la couleur en tant que telle et sa double acception: sang-circulation (lat. *sanguis*), sang-blessure (lat. *cruor*). La culture italienne et français developpent ces idées dans un certain nombre de syntagmes qui révèlent l'emotivité: colère, émotion, honte, pudeur, plus ou moins controlée et comme un mouvement du réflexe. Les deux cultures rattachent la

couleur *rouge* à l'idée générale de trasgression / déviation: progressisme, révolution, transformation radicale, par opposition au blanc qui est senti comme conservateur et légitimiste. Le rouge est lié aussi à l'idée de danger, avertissement, interdit, dans les deux cultures.

L'italien dénote un interdit spécifique que ne connaît pas le français: la pornographie et la prostitution (*luce rossa*).

ROUGE/ROUX	ROSSO
DEVIATION	
Danger	Danger
Emotivité	Emotivité
Gauche	Gauche
Interdit	Interdit
Martyre	Martyre
—	Pornographie
Progressisme	Progressisme
Révolution	Révolution

Productivité de *rouge*:

fr. *Rouge*, rougeâtre, rougeaud, (rubicond), rougeoisement, rougeole, rougeoyant, rougeoyer, rouget, rougeur, rougir, (rubéfier, rubescent, rubéole, rubrique), rouge-gorge, rouquin (de rouge ou roux), rubiette.
Roux, roussâtre, rousseau (vx), rousselet, roussette, rousseur, roussir.

it. Rossino (raro), rossaccio, rossetto, rossola (fungo), rùssola, rossore, rossastro, rosseggiante, rossello, rossetta, rossezza (raro), rossiccio, rossigno, rossetto.

2.4. VERT/VERDE

[étym.: Vert < du lat. *viride(m)*, XV s., qui a encore de la sève.

Verde < du lat. *viride(m)*]

Structures isomorphes Français/Italien	
1. Les feuilles vertes	Le foglie verdi
2. L'eau verte d'un étang	L'acqua verde di uno stagno
3. Fruits verts	Frutta verde (acerba)
4. Etre vert de peur (de froid)	Essere verde per la paura (il freddo)
5. Etre vert de colère	Essere verde per la rabbia
6. Feu vert	Semaforo verde
7. Donner le feu vert	Dare il segnale verde
8. Bois vert	Legna verde
9. Vin vert	1. Vino verde (italien) 2. Vino aspro (français)
10. Tapis vert	Tappeto verde

11. Sauce verte	Salsa verde
12. Plantes vertes	Piante verdi
13. Age vert	Età verde
14. Bleu vert	Verdeazzurro
15. Il verde pubblico	Les espaces verts
16. Livre vert	Libro verde
17. Vert couleur de l'espérance	Verde speranza
18. Espaces verts	Zone verdi
19. Le vert sied aux rousses	Il verde si addice alle rosse
20. La carte verte (assurance automobile)	La carta verde (assicuraz.)
21. Vert-de-gris (milit.)	Grigioverde
22. Il piano verde	Le plan vert
23. Les verts (écologistes)	I verdi (ecologisti)
24. Toujours vert	Sempreverde
25. Chou vert	Cavolo verde

Structures non isomorphes Français/Italien

1. Légumes verts (~ secs)	Verdura fresca (~ secca)
2. Donner feu vert	Dare il via
3. Fruits verts	Frutti acerbi
4. Veillesse verte	Vecchiaia vigorosa
5. Vieillard encore vert	Vecchio ancora gagliardo
6. Une verte semonce	Un aspro rimprovero
7. La langue verte	Il gergo
8. En ranconter de vertes et de pas mûres	Raccontare cose scandalose (di tutti i colori)
9. L'habit vert	«Uniforme degli Accademici di Francia»
10. En dire de vertes	Raccontare storie licenziose
11. Mettre un animal au vert	Alimentare un animale con erba fresca
12. Se mettre au vert	1. Tagliare la corda 2. Mettersi a riposo
13. Vert-de-gris	Verderame
14. Mouche verte	Lucciola
15. Laisser sur le vert	«Abbandonare»
16. Un vert grand-père	«Un nonno vigoroso»
17. Bonnet vert (hist.)	«Galeotto bancarottiere»
18. Vert galant	«Soprann. di Enrico IV di Fr.»
19. Ils sont trop verts!	Uva non matura (La Fontaine, III, 11. Le Renard et les raisins)
20. Morue verte	Baccalà
21. Employer le vert et le sec	«Ricorrere a tutti i mezzi»
22. Sardines au vert	«Sardine sotto sale»
23. Prendre une verte	«Prendere un bicchiere di assenzio»
24. Haricots verts	Fagiolini
25. Ces vaches ont brouté trop de vert	Quelle mucche hanno brucato troppa erba

26. Cette jeune fille est un fruit vert	Questa ragazza è acerba
27. Bibliothèque verte	«Libri per ragazzi»

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Il verde è riposante	La verdure repose les yeux
2. Uno schermo di verde	Un écrain de verdure
3. Fiamme verdi	Chasseurs Alpins
4. Gli anni verdi	La fleur de l'âge
5. Essere verde per l'invidia	Etre jaune d'envie
6. Ridere verde	Rire jaune
7. Essere al verde	Etre fauché, être sans le sou
8. Essere nel verde degli anni	Etre dans la force de l'âge
9. Avere il pollice verde	Etre un fin jardinier
10. Far vedere i sorci verdi	En faire voir de toutes les couleurs à quelqu'un
11. Verde attrezzato	Parc pour enfants
12. Sempreverde	Semper virens (toujours vert)

Les deux langues voient la couleur physique du vert sensiblement de la même façon. Il y a donc souvent homologie totale. Il y a homologie du point de vue ethno-sémantique en ce qui concerne les principales caractéristiques du vert qui symbolise l'*espoir*, la *permission* (licéité au sens large du terme), la *fraîcheur*, dans un sens aussi très étendu, le *repos* dans le sens général de *détente*.

Les deux langues semblent cependant se distinguer:

— le français utilise le vert pour indiquer l'*âpreté* (*verte semonce, semoncer vertement*), le *langage grivois* (la *langue verte, en dire de vertes*), l'*abandon* (*laisser sur le vert*), autant d'utilisations que l'italien ne connaît pas et qu'il rendra par des constructions conceptuellement homologues ou par des traductions;

— l'italien utilise le *verde* (parfois aussi le jaune) pour indiquer l'envie (la jalousie au sens très fort), *essere verde per l'invidia*, alors que le français utilise le jaune.

Certaines expressions, apparemment correspondantes, sont à remarquer: le *vin vert* a bien son correspondant *vino verde* en italien, mais veut dire, en français, vin qui n'est pas mûri convenablement, alors que l'italien dénote une qualité particulière.

VERT	VERDE
Abandon	—
Apreté	Apreté
Espoir	Espoir
Fraîcheur	Fraîcheur
Grivoiserie	—
—	Jalousie
Licéité	Licéité
—	Pénurie
Repos	Repos

Productivité de *vert* (*verd*, ancienne forme de vert):

fr. *Vert*, vertement, vert-de-gris, vert-de-grisé;
Verd, verdâtre, verdelet, verdier, verdeur, verdir, verdoyer, verdissement, verdissage, verdoiement, verdure, verdurier.

it. *Verde*, verdante, verdastro, verdazzurro, verdaccio, verdetto, verdino, verdone, verdea, verdeggevole, verdeggiante, verdeggiare, verdello, verdezza, verderame, verdesca.

2.5. JAUNE/GIALLO

[étym.: fr. jaune < lat. galbinu(m), vert pâle, XI s. (a. fr. *jalne*), référent: citron . . .

it. giallo < lat. galbinu(m), XIV s.]

Structures isomorphes Français/Italien	
1. Race jaune	Razza gialla
2. Or jaune	Oro giallo
3. Fièvre jaune	Febbre gialla
4. Jaune d'oeuf	Giallo dell'uovo (tuorlo)
5. Ambre jaune	Ambra gialla
6. Péril jaune	Pericolo giallo
7. Rire jaune	Ridere giallo
8. Syndicats jaunes	Sindacati gialli (syndicats fr. et allemands créés en 1899)
9. Drapeau jaune	Bandiera gialla (quarantena)
10. Presse jaune	Stampa gialla, «groupe d'éditeurs américains hostiles au péril jaune»
11. Des dents jaunes	Denti gialli
12. Etre jaune comme un citron (comme un coing)	Essere giallo come un limone
13. Jaune comme cire	Giallo come la cera
14. (Etoile) jaune	(Stella) gialla, au M.A. et même plus tard, couleur attribuée aux juifs

15. Jaune	Giallo, symbole de la trahison (XVI s. Fr.)
16. Fleuve Jaune (Houang-Ho)	Fiume Giallo
17. Feuilles jaunes	Foglie gialle

Structures non isomorphes Français/Italien

1. Les jaunes	I crumiri
2. Vin jaune	Passito
3. Un teint jaune et maladif	Un colorito pallido e malaticcio
4. Colère jaune	«Essere verde per la rabbia»
5. Le métal jaune	L'oro
6. Toile jaune	Tela grezza
7. Collets jaunes	«Colli gialli», operai crumiri
8. Maillot jaune	1° in classifica generale al giro di Francia (maglia gialla)
9. Jaune d'oeuf	Rosso dell'uovo (tuorlo)
10. Etre peint en jaune	«Essere tradito dalla moglie»
11. Passeport jaune	«Passaporto degli ex galeotti»

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Fiamme Gialle	Police douanière
2. Farina gialla	Farine de maïs
3. Gialli incubi	De noirs couchemars
4. Cera gialla	Cire vierge
5. Romanzo giallo	Roman policier
6. Pagine gialle	«Bottin»
7. Avere i piedi gialli	«Le vin qui tourne»
8. Stampa gialla	«Presse réactionnaire, presse à sensation»
9. Diventare giallo dalla bile	En faire une jaunisse
10. Diventare giallo di paura	Devenir vert de peur
11. Essere giallo dalla rabbia	Etre blême de colère
12. Il giallo (film)	Le film policier
13. Il giallo (semaforo)	L'orange (orangé)
14. Passare col giallo	Passer à l'orange
15. Il giallo (polline) della rosa	Le pollen de la rose
16. Mal giallo (itterizia)	Jaunisse
17. (Romanzo) Un giallo rosa	Roman policier sentimental

Le *jaune* dénote généralement la couleur propre à l'objet: il y a très peu de differences entre les deux langues, avec quelques fluctuations dans le cas de *jaune d'oeuf/rosso (giallo) dell'uovo; toile jaune/tela grezza; teint jaune/colorito pallido; cera gialla/cire vierge.*

Il est intéressant de remarquer certains glissements de couleurs: *gialli incubi/de noirs couchemars; giallo di paura/vert de peur*; ou le manque

de correspondance par rapport à la couleur: *giallo dalla rabbia/blême de colère; il giallo della rosa/le pollen de la rose.*

La référence historique, culturelle et ethno-sémantique est importante aussi bien en diachronie qu'en synchronie: le jaune semble caractériser l'infidélité conjugale, la trahison, le danger (avertissement!) et peut-être dans ce même sens cet autre «péril» *jaune* que sont les juifs à partir du Moyen Age. Mais il n'y a pas isomorphisme ethno-sémantique total entre les deux langues: le français utilise comme l'italien le jaune pour indiquer la colère, le danger au sens d'avertissement, les juifs, l'embarras (*rire jaune*); le français indique — par contre — l'infidélité, le syndacalisme réactionnaire; l'italien, de son côté, utilise le jaune pour les romans policiers.

Il est curieux de constater que l'italien voit jaune aux feux de signalisation là où le français voit orange (orangé).

JAUNE	GIALLO
Avertissement	Avertissement
Colère	Colère
Embarras	Embarras
Infidélité	—
Juifs (hist.)	Juifs (hist.)
Maladie	Maladie
—	Policier (film, récit)
Presse réactionnaire (hist.)	Presse réactionnaire (hist.)
Syndicats	—

Productivité de *jaune*:

fr. jaunissage, jaunâtre, jaunissant, jaunissement, jaunisse, jaunet;

it. giallastro, gialleggiare (raro), gialletto, gialliccio, gialligno, giallistica, giallaccio, giallettino, giallolino, giallone, gialluccio, giallognolo, giallore, giallorosa, giallume, gialluria (raro).

2.6. BLEU/AZUR/D'AZUR/BLU/AZZURRO/CELESTE/CERULEO

[étym.: fr. Bleu < XII s. a. fr. blo, blau, blef, bloe, belve.
Francique * blao (blond); all. blau; angl. blue.
On pense à une «contamination» de racines.
Référent: ciel. Pour *sang bleu*: couleur des veines

it. *Blu* < bleu (XVII s. blo, bleu, spéc. tissus); plus généralement fin XIX s.

Celeste < lat. caeleste(m) < caelum (ciel) < caelestinum couleur XV s.

Azzurro < persan *lāžward*, apocope de -l, lat. M. A. *lazuru(m)* (lapislazuli) XIII s.

Ceruleo < lat. caeruleu(m), caelum, XIV s.]

Structures isomorphes Français/Italien

1. Peur bleue	Fifa blu
2. Maladie bleue	Morbo blu (cianosi)
3. Casques bleus	Caschi blu
4. Avoir le sang bleu	Avere il sangue blu
5. Cols bleus	Colletti blu (operai)
6. Le ciel bleu d'une nuit étoilée	Il cielo blu di una notte serena (stellata)
7. Le bleu de méthylène	Il blu di metilene
8. Le bleu de Prusse	Il blu di Prussia
9. Le bleu roi	Il blu Savoia
10. Le bleu marine	Il blu marina
11. Le bleu électrique	Il blu elettrico
12. Il a les lèvres bleues de froid	Ha le labbra blu (livide) per il freddo
13. Bleu horizon	Blu aviazione
14. Barbe bleue	Barbablù
15. Renard bleu	Volpe azzurra
16. Avoir les yeux bleus	Avere gli occhi azzurri/celesti
17. Ruban bleu	Il nastro azzurro
18. Le ciel bleu	Il cielo azzurro
19. Passer le ligne au bleu	«Colorare la stoffa di azzurro» «Tingere la stoffa di azzurro»
20. La mer bleue	Il mare azzurro
21. Bleu gendarme	Verde-azzurro
22. Bleu d'azur	Azzurro pallido
23. L'azur du ciel	L'azzurro del cielo
24. Un ciel d'azur	Un cielo azzurro
25. La Côte d'Azur	La Costa Azzurra
26. Avoir les yeux bleu clair	Avere gli occhi cerulei

Structures non isomorphes Français/Italien

1. Carte bleue	Carta di credito
2. Steak bleu	Bistecca al sangue
3. Bas-bleu	Donna saccente
4. Un bleu	Un livido
5. Un bleu (de travail)	Una tuta da lavoro
6. Initier les bleus (les nouveaux)	Iniziare i nuovi, le matricole
7. Le bleu d'Avergne	«Formaggio fermentato» (Gorgonzola)
8. N'y voir que du bleu	Non accorgersi di nulla
9. Bibliothèque bleue	Romanzi cavallereschi
10. Passer au bleu	Far sparire qualcosa

11. Poisson au bleu	Pesce bollito
12. Il a les lèvres bleues de froid	Ha le labbra livide per il freddo
13. Une colère bleue	Una rabbia nera (violenta), essere su tutte le furie
14. En être bleu (stupéfait)	Rimanere di stucco
15. Un conte bleu	Un racconto fantastico
16. Disque bleu	Disco orario
17. Zone bleue	Zona disco
18. Etre très fleur bleue	Essere sentimentale
19. Un bleu	Una matricola, una recluta
20. Ballets bleus	Balletti verdi
21. Col bleu	Marinaio (francese, marine milit.)
22. Cordon-bleu	Cuoco ottimo (cordon-bleu)
23. Houille bleue	Energia delle maree
24. En voir de bleues	«Subire prove terribili»
25. Du gros bleu	«Vino ordinario rosso forte»
26. Du petit bleu	«Vino ordinario leggero»
27. Les bleus	I soldati della Repubblica (attribué par les Vendéens, par opposition à Blancs, lègitimistes)
28. Le bleu	«Gesso per il biliardo»
29. L'azur (poét.)	Il cielo
30. Pierre d'azur	Lapislazzuli
31. Papier bleu (sommation)	Ingiunzione (da ufficiale giudiz.)
32. Vouer un enfant au bleu	Consacrare un bambino alla Vergine
33. La bleue	L'assenzio
34. Le Guide Bleu	La guida turistica

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Un livido	Un bleu
2. Pesce azzurro	Les sardines, les harengs
3. Il Principe Azzurro	Les Prince Charmant
4. La squadra Azzurra	L'équipe internationale italienne
5. Gli azzurri	L'équipe internationale italienne
6. Errore blu (langue scolaire)	Faute grave
7. Vestito blu	Tenue élégante, de cérémonie
8. L'Arma Azzurra	L'Aviation Militaire italienne
9. Auto blu	Voiture de service

La dissymétrie entre l'italien et le français est très grande en ce qui concerne le champ linguistique de *bleu*. Les deux termes isomorphes *bleu/blu* n'ont pas la même histoire et ne reflètent donc pas les mêmes environnements, les même usages dans les différentes synchronies. *Bleu* a la vie même de la langue française; le mot d'origine germanique s'installe très vite dans la langue (XII s.) et satisfait à peu près à toutes les nécessités de l'usage courant, se chargeant au cours de l'histoire de toutes les caractéristiques requises.

Le complément *azur* est pour aussi dire inexistant et semble un à-côté. Le mot de couleur d'origine latine (lat. caeleste(m)) n'a pas été retenu [8]. Le champ de / bleu / est occupé en italien par *blu* (introduit très tard, fin du XIX s.) qui semble gagner du terrain ces derniers temps (remarquons que son orthographe a été longtemps incertaine: *bleu, blé*); par *celeste*, qui, quoique utilisé, semble se limiter à des combinatoires assez limitées, et par *azzurro* lequel paraît le mot vivant et productif (azzurrabile, azzurraggio, azzurramento, azzurrare, azzurrato, azzurreggiare, azzurriccio, azzurrigno, azzurrino, azzurrità).

Blu n'a pratiquement pas d'extension. *Celeste* ne connaît que *celestino* comme dérivé.

La non productivité d'un terme de couleur (c'est le cas ici pour *celeste*, mais nous trouvons le même phénomène pour *rose, marron, mauve, pourpre, violet, cenere, turchese*, etc.) dépend du fait de son identification avec la chose. L'aire centrale de / bleu / est donc azzurro en italien et bleu en français (très productif: bleuâtre, bleuté, bleuir, bleuter, bleuissage, bleuet, bluet, bleuseille).

Il faut donc rechercher les correspondances homologiques (l'isomorphisme au sense large, celui des formes canoniques) entre *bleu* et *azzurro* en y incorporant *blu* qui dessine déjà une certaine combinatoire. Quant à *celeste* il semble en concurrence avec *azzurro* et tend à limiter ses emplois.

Du point de vue de la structure des groupes syntagmatiques, aucune remarque particulière ne paraît être nécessaire puisqu'ils sont régis par les lois générales des systèmes respectifs: bleu *de* froid, blu (livido) *per il* freddo. C'est dire qu'il faut connaître les combinatoires consenties respectivement dans les deux langues.

L'italien et le français attribuent — du point de vue ethno-sémantique — des interprétations semblables à la couleur:

Colère: une colère bleue / una rabbia *nera*
Peur: peur bleue / fifa (mais non: paura) blu
Froid: lèvres bleues de froid / labbra blu (livide) per il freddo
Noblesse: avoir le sang bleu / avere il sangue blu.

Seul le français attribue au bleu les caractéristiques suivantes:

Contusion: avoir des bleus sur le bras
Stupéfaction: n'y voir que du bleu; en être bleu; en voir de bleues;
Irrégularités: papier bleu (sommation); passer au bleu;
Noviciat: initier les bleus, un bleu;
Absinthe: la bleu
Merveilleux: un conte bleu; être très fleur bleue; vouer un enfant au bleu.

Les faits historiques et culturels sont très visibles, ce qui explique souvent des dissymétries:

le bleu roi / il blu Savoia
le bleu gendarme / verde-azzurro
les Bleus

On peut également remarquer certains emplois divergents des couleurs:

une colère *bleue* / una rabbia *nera*
les ballets *bleus* / i balletti *verdi*

BLEU	BLU - CELESTE/AZZURRO
Absinthe	—
Contusion	—
Emotivité	Emotivité
Froid	Froid
Irrégularités	—
Merveilleux	—
Noblesse	Noblesse
Noviciat	—
Serenité	Serenité
Stupéfaction	—
—	Sport
—	Masculin

Productivité de *bleu*:

fr. *bleu*, bleuâtre, bleuet, bleueur, bleuir, bleusaille, bleuté, bleuter, bluet;
azur, azuré, azurer, azurescent, azurin, azurine, azurite;
céleste —

it. *blu*, bluastro, (blue jeans), «bluette».
azzurro, azzurrabile, azzurraggio, azzurramento, azzurrare, azzurrato, azzurreggiare, azzurriccio, azzurrigno, azzurrino, azzurrità, azzurrite, azzurretto, azzurrognolo;
celeste, celestino, cilestrino.

2.7. BRUN (MARRON) CHATAIN / BRUNO (MARRONE) CASTANO

[étym.: fr. brun < germ. occ. * brûn, XIII s. (couleur presque noir) référent: robe des chevaux.

marron < étym. incertaine; langues pré-romaines, couleur brun foncé, XIII s.

it. *bruno* < germ. * brûn, XIII s.

marrone < étym incertaine, couleur brun foncé (cf. fruit du châtaignier), XIII s.]

Structures isomorphes Français/Italien

1. Une brunette	Una brunetta
2. Un beau brun	Un bel brunetto
3. Une brune piquante	Una brunetta appetitosa (provocante)
4. Chemises brunes	Camicie brune (nazisti S.A.)
5. Le Front brun	Il Fronte bruno
6. Yeux bruns	Occhi bruni (scuri)
7. Terre brune	Terra bruna
8. Une fille brune	Una ragazza bruna
9. Race brune (bovins)	Razza bruna alpina
10. Les brunes et les blondes	Le brune e le bionde
11. Un cheval à la robe brune	Un cavallo dal manto bruno
12. Quoique brune, elle était jolie [9]	Per quanto bruna, era graziosa
13. Des yeux marron	Degli occhi marroni
14. Une robe marron	Una gonna marrone
15. Costume marron	Abito marrone
16. Sauliers marron	Scarpe marrone
17. Sac marron	Borsetta marrone
18. Tissu marron	Stoffa marrone
19. Cheveux châtains	Capelli castani
20. Ours brun	Orso bruno

Structures non isomorphes Français/Italien

1. La bière brune	La birra scura
2. Avoir le teint brun	Avere il colorito scuro
3. C'est une petite brune	È una morettina
4. Une femme brune	Una donna bruna dalla carnagione scura (dai capelli scuri)
5. Race brune (bovins)	Razza alpina (bruna alpina)
6. Courtiser la brune et la blonde	Correre dietro a tutte le donne
7. Tabac brun	Tabacco scuro
8. Sur la brune, à la brune	Al crepuscolo (della sera)
9. Des yeux marron	Degli occhi scuri

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Chiesa parata a bruno	Eglise tendue de deuil
2. Portare, avere, prendere il bruno	Porter le deuil
3. Deporre il bruno (rare)	Quitter le deuil
4. Segno bruno (di lutto)	Signe de deuil
5. A bruno (a lutto)	Cravaté d'un crêpe
6. Mettere il bruno alle bandiere (abbrunare)	Mettre un crêpe à un drapeau
7. Gli angeli bruni	Les diables
8. Fa bruno (imbrunire)	Le soleil se couche
9. Zucchero bruno (di canna)	Sucre de canne
10. Faccia bruna (scura)	Visage sombre

Le *marron* et le *brun* ne dénotent guère que la couleur en français et en italien. Au plus, nous trouvons, en français, des expressions exprimant des «opinions» sur la femme brune et sur la préférence qu'ont certains «usagers» par rapport à la «blonde». Nombre d'expressions attirent cependant l'attention sur la brune.

En italien nous trouvons «brun» comme synonyme de «deuil». *Marron, châtain; marrone* e *castano* n'ont pas de productivité parce qu'ils s'identifient étroitement avec la chose. *Brun/bruno* assument la valeur historique de nazi. Nous constatons que les couleurs *brun/bruno* et *noir/nero* tendent à s'assimiler pour indiquer deuil, hostilité tristesse, obscurité. *Brun/bruno* s'opposent uniquement à *blond/biondo* et «clair» (tabac, bière, teint).

BRUN	BRUNO
—	Deuil
—	Hostilité
—	Obscurité
Teint	—

Productivité de *brun*:

fr. *brun*, brunir, brunâtre, brunelle, brunet, brunissage, brunissement, brunisseur, brunissoir, brunissure;
marron - - - - -

it. *bruno*, brunastro, bruneggiare, brunella, bruniccio, brunimento, brunire, brunito, brunitoio, brunitore, brunitura, brunello, brunettino, brunetto, brunozzo;
marrone - - - -
castano - - - - -

2.8. ROSE/ROSÉ/ROSA/ROSEO/ROSATO

[étym.: fr. rose < lat. rosa(m), XII s., référent rose

it. *rosa* <lat. rosa(m), XIII s.]

Structures isomorphes Français/Italien	
1. Voir tout en rose	Vedere tutto rosa
2. Vin rosé	Vino rosato
3. Elle était en rose	Era in rosa
4. Voir la vie en rose	Vedere tutto rosa
5. Vieux rose	Rosa antico
6. Rose chair	Rosa carne
7. Ballets roses	Balletti rosa
8. Rose pâle	Rosa chiaro

9. Miel rosat	Miele rosato
10. Nuage rose	Nuvola rosea
11. Berceau orné de dentelles roses	Culla adorna di merletti rosa
12. Feuille rose	Foglio rosa (patentino)

Structures non isomorphes Français/Italien

1. Une étoffe rosée	Una stoffa rosa
2. Avoir un teint rose/de rose	Avere un colorito roseo
3. Teint rosé	Carnagione chiara
4. Joues roses	Guance rosee
5. Ce n'est pas rose	Non va tutto liscio
6. Bibliothèque rose	Libri per giovinette

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Stampa rosa	Presse du coeur
2. Romanzo rosa	Roman d'amour (rose)
3. Maglia rosa	Maillot du premier au classement général du tour d'Italie (maillot rose)
4. Speranze rosee	Espoirs agréables
5. Labbra rosate (rosa)	Lèvres roses
6. Il rosa delle guance	La roseur des joues
7. Il roseo del viso	L'incarnat du visage
8. Cartolina rosa (precetto)	Ordre d'appel
9. Roseo avvenire	Brillant avenir
10. Sogno roseo	Rêve agréable
11. Nastro rosa	Ruban rose
12. Un giallo rosa	Un roman policier sentimental
13. Rosatello	Vin rosé

Le *rose* et son équivalent italien dénotent la couleur et par là une sensation d'apaisement et d'optimisme qui semble appartenir à beaucoup de langues: «voir tout en rose»; «voir la vie en rose»; «ce n'est pas rose» (non va tutto liscio). Les homologues italiens sont identiques. L'italien privilégie la presse du coeur et les romans d'amour: *stampa rosa, romanzo rosa*. Il est également question, en français, de «bibliothèque rose».

ROSE	ROSA
Enfance	—
Optimisme	Optimisme
—	Presse du coeur
—	Roman d'amour
—	Féminin

Productivité de *rose*:

fr. *Rose*, rosé, roser, rosir, roseur(vx), rosâtre, roselet, rosaniline, roséole;

it. *Rosa*, roseo, rosato, rosatello, rosaceo

2.9. GRIS/Cendré/GRIGIO/Cenere/Cinereo

[étym. fr. Gris < francique * *grîs* (ags. grīs) XII s., couleur des peaux d'animaux; au sens de légèrement ivre, XVII s.

it. *grigio* < germ. * *grīsi* (francique *grîs*; ou germ. * *greis-ja*, ou adj. *grīseu(m)*; passage it. dû aux commerces des cuirs, XIII s.

Cenere (colore) < lat. *cinereo colore* (gr. *Konis* «polvere») it. cinereo; le correspondant fr. — couleur — est cendré.]

Structures isomorphes Français/Italien	
1. Ours gris	Orso grigio
2. Cheveux gris	Capelli grigi
3. Un ciel gris	Un cielo grigio
4. La matière grise	La materia grigia
5. La substance grise	La sostanza grigia
6. Une vie grise	Una vita grigia
7. Une heure grise	Un'ora grigia
8. Eminence grise	Eminenza grigia
9. Ame grise	Anima grigia
10. Livre gris (pol. diplom.)	Libro grigio
11. Terre grise (avec subst. alcalines)	Terra grigia
12. Soeurs grises	Suore grigie
13. Temps gris	Tempo grigio
14. Lettre grise (typogr.)	Lettera grigia
15. Lumière grise	Luce grigia
16. Habillé de gris	Vestito di grigio
17. Faire grise mine	Essere grigio in volto
18. Fonte grise	Ghisa grigia
19. Papier gris (sans colle)	Carta grigia
20. Gris cendré	Grigio cenere
21. S'habiller en gris	Vestire di grigio
22. Gris bleu	Grigio azzurro

Structures non isomorphes Français/Italien	
1. Faire grise mine à qqu'un	Fare cattiva accoglienza a qc.
2. Il commence à être un peu gris	Comincia a essere un po' brillo
3. Etre gris	Essere alticcio
4. En voir de grises	«Avere grandi contrarietà»
5. Campagne grise	Campagna brulla

6. Des meubles gris de poussière	Mobili polverosi
7. Tabac gris	Tabacco da pipa (trinciato forte)
8. Aujourd'hui il fait gris	Oggi il tempo/cielo è coperto

Structures non isomorphes Italien/Français

1. Grigio in volto (viso)	Avoir un air/visage sombre
2. Mare grigio	Mer sale
3. Anima grigia	Esprit morne
4. Luce grigia del crepuscolo	La lumière cendré du crépuscule
5. Una vita grigia	Une vie morne (grise)
6. Biondo cenere	Blond cendré
7. Calze cenere	Bas gris cendré
8. Capelli cenere	Cheveux cendrés
9. Fronde d'un cenere spento	Feuillage d'un gris pâle
10. Cielo cenere (cinereo)	Ciel cendré
11. Luce cinerea (astron.)	Lumière cendrée
12. Farsi (diventare) di cenere (impallidire per la paura)	Blêmir
13. La divisa grigioverde	L'uniforme vert de gris.
14. Diventare/essere grigio	Grisonner

L'emploi des termes *gris/grigio* est à peu près equivalent dans les deux langues. L'incidence du terme d'origine latine semble très restreinte et se borne à quelques syntagmes assez bien délimités.

L'histoire et la culture marquent également cette couleur: *Eminence grise, soeurs grises, livre gris.* L'acception particulière gris/ivre n'a pas été introduite dans la langue italienne qui n'a pas ce champ et «traduit» par des structures homologues.

Les deux langues convergent sur un certain nombre de traits:

— âge avancé: cheveux gris/*capelli grigi*

— tristesse: âme grise/anima grigia, temps gris/*tempo grigio*;

— monotonie: une vie grise/*una vita grigia*;

— obscuirité: ciel gris/*cielo grigio*; lumière grise/ *luce grigia*;

— élégance sobre: (se) vêtir de gris/*vestire di grigio*

Seul le français connaît les traits suivants:

— (quasi) ivresse: être gris/essere un po' brillo (essere alticcio)

— contrariété: faire grise mine/essere grigio in volto; en voir de grises/«avere grandi contrarietà».

GRIS	GRIGIO
Age avancé	Age avancé
Contrarieté	—
Ivresse	—
Monotonie	Monotonie
Obscurité	Obscurité
Tristesse	Tristesse

Productivité de *gris*:

fr. *gris* 1. grisaille, griset, grisette, grisonner, petit-gris, grisailler, grisailleur, grisâtre, grisard, grison, grisonnant
2. griser, grisant, griserie;

it. *grigio*, grigerognolo, grigiastro, grigione, grigiore, grigioverde, ingrigito.

3.1. *Paradigmes: oppositions et combinatoires*

L'étude des différentes combinaisons des mots de couleurs dans les deux langues révèle des organisations linguistiques fort intéressantes. La *combinatoire syntagmatique* montre un grand nombre d'analogies, mais aussi des différences remarquables. Si l'italien oppose le *blanc* et le *jaune* pour la farine, le français a recours au référent ponctuel *blanc/de maïs*. Tel groupe syntagmatique relié par *et* peut avoir la même structure dans les deux langues, mais peut également révéler des différences qu'il importe de connaître. Nous avons étudié ces oppositions et ces combinaisons dans les paradigmes et les combinatoires les plus significatifs.

Cette section a été réalisée pour vérifier les paradigmes possibles ou non possibles dans les deux langues quant à l'utilisation d'un ensemble de couleurs. C'est donc le mot — la «chose» — qui a été considéré comme primordial. Si telle «chose» admettait telle couleur, le problème était donc de savoir quel éventail de couleurs d'ensemble était admissible en combinaison ou en opposition. C'est précisement ce paradigme qui définit l'ethno-sémantisme à ce niveau.

Les deux langues n'ont pas le même jeu, ce qui distingue les cultures. Parfois la couleur est «traduite» par une conceptualisation *sui generis*. Toutes les couleurs, on le verra, n'admettent pas toujours toutes les combinaisons; les deux langues sont dissymétriques même dans ce sens.

3.2. *Noir/Nero* [10]

1. Yeux noirs ~ bleus ~ verts ~ gris ~ marron	Occhi neri ~ celesti ~ verdi ~ grigi ~ castani ~ azzurri
2. [Costume / vêtement] noir 1. deuil ~ [toutes les couleurs] 2. élégant de soirée ~	Abito nero ~ 1. tutti i colori 2. tutti i colori
3. [Drapeau / Pavillon] noir ~ blanc ~ rouge ~ jaune	Bandiera nera ~ bianca ~ rossa ~ gialla
4. Paraments noirs ~ blancs ~ rouges ~ verts	Paramenti neri ~ bianchi ~ rossi ~ verdi
5. Perles noires ~ blanches	Perle nere ~ bianche
6. Teint [noir / basané / noiraud] ~ pâle	Colorito scuro ~ chiaro
7. Pain [noir / de seigle] ~ blanc	Pane [nero / di segale] ~ bianco
8. Viandes noires ~ rouges ~ blanches	Carni nere ~ rosse ~ bianche
9. Raisin noir ~ blanc	Uva nera ~ bianca
10. Les mains [noires / sales] ~ [blanches / propres]	Le mani [nere / sporche] ~ [bianche / pulite]
11. Nuit noire ~ [claire / lumineuse]	Notte [fonda / buia] ~ [chiara / luminosa]
12. Ciel [noir / couvert] ~ bleu	Cielo [nero / coperto] ~ azzurro
13. Lunettes [noires / de soleil] ~ de vue	Occhiali [neri / da sole] ~ da vista
14. Humeur noire ~ gaie	Umore nero ~ allegro
15. Voir tout en noir ~ rose	Vedere tutto nero ~ rosa
16. Faire un tableau noir de la situation ~ optimiste	Fare un quadro nero della situazione ~ [rosco / ottimista]
17. Une âme noir ~ pure	Un'anima nera ~ pura
18. [Or noir / pétrole] ~ or ~ or blanc (platine) ~ or jaune ~ or rouge	[Oro nero / petrolio] ~ oro ~ oro bianco (platino) ~ oro giallo ~ oro rosso

19. Cheveux noirs ~ gris ~ blancs ~ blond ~ cendré ~ roux ~ châtains	Capelli neri ~ grigi ~ bianchi ~ biondi ~ cenere ~ rossi ~ castani
20. Race noire ~ blanche ~ jaune ~ rouge	Razza nera ~ bianca ~ gialla ~ rossa
21. Sang noir ~ rouge ~ bleu	Sangue nero ~ rosso ~ blu
22. Vin [noir / rouge] ~ blanc ~ vert ~ rosé	Vino [nero / rosso] ~ bianco ~ verde ~ rosato (rosé)
23. [Film / roman] noir ~ policier ~ d'amour	[Film / romanzo] nero ~ giallo ~ rosa
24. Etre noir ~ gris	Essere ubriaco ~ alticcio
25. Voix caverneuse ~ blanche	Voce nera ~ bianca
NOIR et BLANC	
26. [Film / photo] en noir et blanc ~ en couleurs	[Film / foto] in bianco e nero ~ a colori

3.3. *Blanc/Bianco*

1.Vin blanc ~ [rouge / noir] ~ vert ~ rosé	Vino bianco ~ [rosso / nero] ~ verde 1. (v. par. 2) 2. ~ rosato
2. Linge blanc ~ de couleur [blanc / propre] ~ sale	Bucato bianco ~ di colore [bianco / pulito] ~ sporco
3. Pain blanc ~ noir ~ de seigle	Pane bianco ~ nero ~ di segale ~ integrale
4. Sucre blanc ~ de canne	Zucchero bianco ~ di canna ~ grezzo ~ marrone
5. Raisin blanc ~ noir	Uva bianca ~ nera
6. Viande blanche ~ rouge	Carne bianca ~ rossa
7. [Drapeau / pavillon] blanc ~ noir ~ rouge ~ jaune	Bandiera bianca ~ nera ~ rossa ~ gialla

8. Farine blanche ~ de maïs	Farina bianca ~ gialla
9. Parements blancs ~ rouges ~ verts ~ noirs	Paramenti bianchi ~ rossi ~ verdi ~ neri
10. Teint blanc ~ teint basané, bronzé	Carnagione bianca ~ scura
11. Teint blanc ~ rosé	Colorito bianco ~ roseo
12. Arme blanche ~ arme à feu	Arma bianca ~ da fuoco
13. Sauce blanche ~ sauce tomate	Salsa bianca ~ s. di pomodoro
14. Touches blanches ~ noires	Tasti bianchi ~ neri
15. Encre [blanche / sympathique] ~ rouge ~ noire ~ verte ~ bleue	Inchiostro [bianco / simpatico] ~ rosso ~ nero ~ verde ~ blu
16. Houille blanche ~ houille ~ houille noire ~ houille bleue	Carbon bianco ~ carbone (fossile) ~ c. nero ~ marce
17. Cheveux blancs ~ noirs ~ châtains ~ gris ~ cendrés ~ roux ~ blonds ~ d'or	Capelli bianchi ~ neri ~ castani ~ grigi ~ cenere ~ rossi ~ biondi ~ biondo dorato
18. Dents blanches ~ [jaunes / sales / malpropres]	Denti bianchi ~ [gialli / sporchi]
19. Mains blanches ~ [noires / sales]	Mani bianche ~ [nere / sporche]
20. [Peau / Race] blanche ~ noire ~ rouge ~ jaune	Pelle bianca ~ nera ~ rossa ~ gialla
21. Peste blanche ~ noir	Peste bianca ~ nera
22. Draps blancs ~ sales	Lenzuola bianche ~ sporche
23. Page blanche ~ [écrite / remplie]	Una pagina bianca ~ [scritta / riempita]
24. Magie blanche ~ noire	Magia bianca ~ nera
25. Note blanche ~ noire	Minima ~ semiminima
26. Blanc d'oeuf ~ jaune	Bianco dell'uovo ~ rosso
27. Porter du blanc ~ [noir / . . .]	Vestire di bianco ~ [nero / . . .]

28. Voir la vie en [blanc / rose] ~ noir	Vedere la vita rosa ~ nera
29. Bois blanc ~ bois ~ vert	Legno bianco (abete) ~ legno ~ verde
30. Fourmi blanche ~ fourmi ~ rouge	Formica bianca ~ formica ~ rossa
31. Couturière dans le blanc ~ couturière	Cucitrice in bianco ~ sarta
32. Voix blanche ~ voix ~ caverneuse	Voce bianca ~ voce ~ nera
33. Fumée blanche ~ fumée	Fumo bianco ~ fumo ~ fumo nero
~ fumée noire	Fumata bianca ~ nera
34. Terreur blanche ~ terreur	Terrore bianco ~ terrore
35. Toile blanche ~ écrue	Tela bianca ~ grezza
36. Ours blanc ~ ours brun ~ gris	Orso bianco ~ bruno ~ grigio
37. Colère [blanc / rouge / vert / jaune / bleu] ~ colère	Collera, rabbia [rosso / nero / giallo] ~ collera
38. Col blanc ~ bleu	Colletto bianco ~ blu
39. Muge ~ (autres) poissons	Pesce bianco ~ azzurro
40. Eaux usées ~ fosses d'aisance ~ eaux de pluie	Acque bianche ~ nere ~ piovane
41. Epouses d'émigrés ~ épouses	Vedova bianca ~ vedova
Noir et blanc	
[Photo / TV / film] en noir et blanc ~ en couleurs	Foto in bianco e nero ~ a colori
Blanc et rouge	
Teint blanc et rouge ~ maladif	Colorito [bianco e rosso / sano] ~ giallo ~ malato

3.4. *Rouge/Rosso*

1. Soleil, ciel [rouge / à l'aube / au couchant] ~ bleu	Sole, cielo [rosso / all'alba / al tramonto] ~ azzurro

2. Or rouge ~ noir (v. noir) ~ blanc ~ jaune	Oro rosso ~ nero (v. nero) ~ bianco ~ giallo
3. [Drapeau / pavillon] rouge ~ (v. noir)	Bandiera rossa ~ bianca . . . . .
4. Haricot rouge ~ vert ~ jaune	Fagiolo rosso ~ verdi (fagiolini) ~ gialli
5. Race rouge (v. noir)	Razza rossa (v. nera)
6. Chair (viande) rouge (v. blanc)	Carne rossa (v. bianca)
7. Sang rouge ~ bleu	Sangue rosso ~ blu
8. Globules rouges ~ blancs	Globuli rossi ~ bianchi
9. Vin rouge (v. blanc)	Vino rosso (v. bianco)
10. Teint [rouge / coloré / rougeaud / rubescent] ~ pâle / ~ blême / ~ livide / ~ jaune	Colorito roseo ~ pallido ~ cereo ~ livido ~ giallo
11. Cheveux roux (v. noir) rouges	Capelli rossi (v. nero)
12. Fruits [rouges / mûrs] ~ verts	Frutta matura ~ verde
13. Fruits rouges ~ fruits	Frutta rossa ~ frutta
14. Feu rouge ~ vert ~ orange, orangé	Semaforo rosso ~ verde ~ giallo
15. Renard roux ~ bleu ~ blanc ~ argenté	Volpe rossa ~ azzurra ~ bianca ~ argentata
16. Parements rouges ~ (v. noir)	Paramenti rossi ~ (v. nero)
17. Téléphone rouge ~ téléphone	Telefono rosso ~ telefono ~ bianco
18. Jaune d'oeuf ~ blanc	Rosso dell'uovo ~ bianco
19. Avoir le teint fleuri	Essere bianco e rosso ~ giallo ~ bianco ~ pallido

3.5. *Vert/Verde*

1. Plantes [vertes / à feuilles / persistantes] ~ à feuilles caduques	Piante verdi ~ a foglie caduche
2. Choux verts ~ choux-fleur de Bruxelles	Cavoli verdi ~ cavolfiori di Bruxelles

3. Salade verte ~ mixte
~ niçoise

4. Pois verts ~ secs

5. Haricots verts ~ secs

6. Légumes verts ~ [secs / en conserve]

7. Sauce verte ~ blanche
~ rose
~ rouge

8. Teint [vert / d'un malade] (v. blanc)

9. Visage [vert / bleu / blême] de peur ~ visage

10. Feu vert ~ rouge
~ [orange / orangé]

11. Fruits verts ~ mûrs
[acerbes / acides / aigres]

12. Melon vert ~ passé
~ mûr

13. Vin vert ~ mûr
[jeune / non utilisable]

Vin vert ~ (v. blanc)

14. Cuir vert ~ corroyé
[brut] [tanné]

15. Bois vert ~ sec

16. Morue verte ~ desséchée
[séchée]

17. foin vert ~ sec

18. langue verte ~ soignée
[argot]

19. Forrage vert ~ sec
[gras]

Insalata verde ~ mista
~ nizzarda

Pisellini (verdi) ~ secchi

Fagiolini (verdi) ~ secchi

Legumi verdi ~ secchi
Verdura fresca ~ conservata

Salsa verde ~ bianca
~ rosa
~ rossa

Colorito verde (v. bianco)

Viso verde di paura ~ viso

Semaforo verde ~ rosso
~ giallo

Futta verde ~ matura
[acerba / aspra]

Melone verde ~ passato
~ maturo

1. Vino verde ~ maturo
[giovane / non fatto]

2. Vino [verde / pronto / utilizzabile]

Vino verde ~ (v. bianco)

Pelle grezza ~ conciata

Legna verde ~ secca

Baccalà ~ stoccafisso
[merluzzo]

Fieno verde ~ secco

Lingua volgare ~ sostenuta
[gergo]

Foraggio verde ~ secco
[fresco] essiccato

20. Blés verts ~ mûrs	Grano verde ~ maturo
21. Feuilles vertes ~ jaunes ~ rousses	Foglie verdi ~ gialle ~ rosse
22. Bibliothèque verte ~ bleu ~ rose	Biblioteca per ragazzi ~ «romanzi cavallereschi» ~ «per giovinette»
23. Sardines au vert ~ à l'huile	Sardine sotto sale ~ all'olio
24. Age vert ~ âge ~ âge mûr	Anni verdi ~ anni ~ età matura
25. Tapis vert ~ tapis	Tappeto verde ~ tappeto

3.6. *Jaune/Giallo*

1. Eaux jaunes et limoneuses ~ [claires / transparentes]	Acque gialle e limacciose ~ [chiare / trasparenti]
2. Dents jaunes ~ blanches	Denti gialli ~ bianchi
3. Teint jaune ~ rose (bilieux / envieux)	Colorito giallo ~ rosato (invidioso) ~ bianco e rosso
4. Or jaune (v. noir)	Oro giallo (v. nero)
5. Race jaune (v. blanc)	Razza gialla (v. bianco)
6. Rire jaune ~ à gorge déployée	Ridere giallo ~ a gola spiegata
7. Jaune d'oeuf ~ blanc	Rosso d'uovo ~ bianco [chiara]
8. Les syndicats jaunes ~ rouges ~ blancs ~ noir	I sindacati gialli ~ rossi ~ bianchi ~ neri
9. Feuilles jaunes ~ vertes ~ rousses	Foglie gialle ~ verdi ~ rosse
10. Colère jaune ~ bleu (v. blanc)	(Essere) verde per la rabbia ~ rabbia nera ~ (essere) rosso di rabbia
11. Collets jaunes ~ blancs ~ vertus	Crumiri ~ colletti bianchi ~ colletti blu
12. Feu orangé ~ rouge ~ vert	Semaforo giallo ~ rosso ~ verde
13. Roman policier ~ Roman policier sentimental	Un giallo ~ un giallorosa

3.7. *Bleu/Blu*

1. La houille bleue (v. blanc)	L'energia blu (v. bianco)
2. Le fleuve bleu ~ jaune [Yang-Tsé-Kiang] [Houang-Ho]	Il fiume Azzurro ~ Giallo
3. Yeux bleus (v. noir)	Occhi azzurri (v. nero)
4. Sang bleu ~ roturier [noble] [plébéien]	Sangue blu ~ plebeo [nobile]
5. Encre bleue (v. noir)	Inchiostro blu (v. nero)
6. Voiture de service ~ voiture	Auto blu ~ auto
7. Bibliothèque bleue ~ verte [chevalerie] ~ rose	Romanzi cavallereschi ~ romanzi rosa
8. Voir tout en bleu ~ noir [rose]	Vedere tutto rosa ~ nero
9. Bifteck bleu ~ bien cuit [saignant / à peine grillé]	Bistecca al sangue ~ ben cotta [appena scottata]
10. Les bleus ~ anciens [conscrits / nouveaux / novices] [vétérans]	Le matricole ~ gli anziani [i «bocia» / i pivelli / i nuovi] [i veterani / i «nonni»]
11. Cols bleus ~ blancs ~ jaunes	Colletti blu ~ bianchi ~ crumiri

3.8. *Brun/Bruno*

1. Une (femme) brune ~ blonde ~ rousse	Una (donna) bruna ~ bionda ~ rossa
2. Pain noir ~ blanc	Pane bruno ~ bianco (v. bianco)
3. Sucre de canne ~ sucre	Zucchero bruno ~ zucchero
4. Bière brune ~ blonde	Birra scura ~ chiara
5. Tabac brun ~ blond	Tabacco nero ~ biondo
6. Teint brun ~ pâle	Colorito scuro ~ pallido
7. Yeux marron (v. noir)	Occhi castani (v. nero)

3.9. *Rose/Rosa*

1. Joues roses ~ pâles	Guance rosee ~ pallide
2. Teint rose ~ pâle	Colorito roseo ~ pallido
3. Teint rose ~ pâle ~ basané	Carnagione rosea ~ chiara ~ scura

4. Ballets roses ~ bleus	Balletti rosa ~ verdi
5. Bibliothèque rose ~ bleue ~ verte	Biblioteca per giovinette ~ romanzi cavallereschi ~ libri per ragazzi
6. Roman [rose / sentimental] ~ roman	Romanzo [rosa / sentimentale] ~ romanzo
7. Voir tout en rose ~ noir	Vedere tutto rosa ~ nero
8. Vin rosé ~ blanc ~ noir ~ rouge	Vino rosato ~ bianco ~ rosso ~ verde
9. Feuille rose ~ permis de conduire	Foglio rosa ~ patente
10. Roman policier sentimental ~ roman policier	Un giallo rosa ~ giallo

3.10. *Gris/Grigio*

1. Ours gris ~ brun ~ blanc	Orso grigio ~ bruno ~ bianco
2. Cheveux gris ~ (v. noir)	Capelli grigi ~ (v. nero)
3. Ciel gris ~ bleu	Cielo grigio ~ azzurro
4. Tabac gris ~ blond	Tabacco grigio ~ biondo
5. Une vie grise ~ gaie	Una vita grigia ~ lieta
6. Faire grise mine ~ être souriant	Essere grigio in volto ~ sereno
7. Etre gris ~ sobre	Essere alticcio ~ sobrio
8. Campagne grise ~ verdoyante	Campagna brulla ~ verdeggiante

3.11. *Dissymétries*

Dans un certain nombre de cas, les «correspondances» chromatiques se font par le moyen de couleurs différentes:

Une colère bleue	Una rabbia nera
Ballets bleus	Balletti verdi
Verre blanc	Vetro incolore
Avoir un teint rosé	Avere guance bianche e rosse
Cheveux roux	Capelli rossi
Barbe rousse	Barba rossa
Taches rousses	Macchie rosse
Lune rousse	Luna rossa

Une jolie rousse	Una bella rossa
Hermines rousses	Ermellini rossi
Le roux	Burro dorato
Jaune d'oeuf	Rosso dell'uovo
En raconter de vertes et de pas mûres	Raccontarne di tutti i colori
Vert-de-gris	Verderame
Etre jaune d'envie	Essere verde per l'invidia
Rire jaune	Ridere verde
En fair voir de toutes les couleurs	Far vedere i sorci verdi
Une colère jaune	Essere verde per la rabbia
Noirs couchemars	Incubi gialli
Vert de peur	Giallo di paura
L'orange (orangé) (feu)	Il giallo (semaforo)
Mer bleue	Mare azzurro
Bleu clair	Azzurro chiaro
Renard bleu	Volpe azzurra
Avoir les yeux bleus	Avere gli occhi azzurri
Ruban bleu	Nastro azzurro
Passer le linge au bleu	Tingere la stoffa di azzurro
Bleu gendarme	Verde-azzurro
Bleu d'azur	Azzurro pallido
Lumière cendrée (du crépuscule)	Luce grigia (del crepuscolo)
Tabac brun	Tabacco nero

4. *Lexicalisations diverses et universaux*

L'examen du *corpus* permet de faire un certain nombre de réflexions intéressantes. Pour «ramener» l'ensemble des couleurs du français et de l'italien à la typologie universalisante de Berlin et Kay, il a fallu procéder de façon empirico-inductive et prendre des décisions précises chaque fois la couleur examinée n'était pas strictement univoque, linguistiquement parlant. En fait, les cas non douteux sont au nombre de deux: le *noir* et le *blanc*, ce qui laisse entendre que ce sont là les véritables universaux, qui reflètent, nous l'avons vu, la dichotomie obs-

curité/luminosité qui semble être la distinction primordiale de la perception. Etymologiquement * *blank* signifie bien *clair, poli*; le noir étant l'équivalent en sens contraire. Même l'équivalent d'origine latine *albus*, existant encore dans certains mots italiens (*albeggiare*) ou français (*aube*), a comme référent la luminosité de l'aube et comme opposant les ténèbres nocturnes. *Noir* et *blanc* n'ont, pour ainsi dire, pas de concurrents.

La question des concurrents se pose dès qu'on passe à *rouge*. C'est alors l'impact de la vision sémiologique (qui s'opère à travers la langue, qui influe sur le choix du mot. S'il n'y a guère de problème pour it. *rosso* (< lat. *russum*), la question se pose pour le français qui a deux termes avec deux référents, dont l'un se spécialise (*roux*) constituant un système clos (et l'on comprend dès lors les «valeurs» que l'on attribuera à ce mot), alors que l'autre (*rouge*) est un système ouvert et productif. La décision de ranger *rouge* parmi les universaux est d'ordre statistique et linguistique. L'explication est d'ordre historique et culturelle, voire sociologique.

Jaune et *vert* ne semblent pas présenter des problèmes, puisque le référent naturel est clair et constant, encore que, dans certains cas, l'échange soit possible du moment que *jaune* (< lat. *galbinu(m)*), semble indiquer comme référent conceptuel le *vert pâle*.

Le problème de *bleu* est plus complexe. La comparaison entre les langues montre bien que le référent extra-linguistique constant (le ciel) ne dénote pas la même «nuance» pour l'usager: foncé pour certaines «réalités», clair pour d'autres. Ainsi *bleu* (ciel) est vu comme foncé pour le français, alors que son homologue italien *azzurro* est vu comme clair; ce qui pose des problèmes de «lecture» avant même que de traduction, ou plus précisement de *perception canonique* typique des différentes cultures. It. *blu*, qui entre tardivement dans le lexique, ne semble pas cependant couvrir les mêmes aires sémantiques que *bleu*.

Azzurro, qui supplante *celeste* (système clos), est donc l'universel qui tend à englober *bleu* du point de vue de la lexicalisation. Le champ de *bleu* est donc partagé entre *blu* et *azzurro*, tout comme fr. *rouge* et *roux* avec cette différence: que it. *blu* ne semble pas être un système clos comme *roux*.

Le cas de *brun*, déjà très bas dans l'échelle de la typologie des universaux, semble avoir assez peu de référents constants et cette couleur fait appel à des denominations subsidiaires (marron) précisement parce que c'est la nature du référent qui influe sur les combinatoires possibles. On peut en dire de même de *gris* (cendre) et *rose*. La productivité très

limitée de ces trois couleurs semble donc s'expliquer par le rapport très étroit entre référent et dénomination.

Du point de vue ethno-sémantique, que nous avons déjà examiné par rapport aux différents types, il est intéressant de rapprocher les valeurs attribuées, à travers l'histoire et les différences culturelles, aux couleurs. Dans l'ensemble, les cultures sont assez proches, mais avec, cependant, des différences significatives, liées précisement à certaines conditions sociales ou des situations historiques determinées.

5. *Les couleurs et leur valeur ethno-sémantique*

Dans les deux cultures le *blanc* semble caractériser ce qui est ou ce qui rentre dans l'ordre. La dominante est donc positive. Il y a question des «grandes valeurs» ethno-sémantiques: la sagesse, la licéité, l'innocence et la candeur qui rejoint la propreté au sens commun du terme, une certaine émotivité non violemment perçue. Le légitimisme — ainsi que son doublet consacré, la réaction, — est vu comme une valeur positive, comme matérialisation de l'ordre. Du côté italien, on a en plus, mais dans le même sens, le «catholicisme» comme valeur de référence et la neutralisation verbale (ou cas non marqué) de certaines situations ou méfaits (la mort, le veuvage).

Certains syntagmes comprenant un adjectif de couleur ont une incidence culturelle particulière qui peut ne pas connaître l'adaptation homologique dans l'autre langue. C'est le cas pour it. *omicidio bianco* qui s'oppose a *omicidio*, alors que le correspondant français *accident du travail* qui s'oppose à *accident* ne renvoie pas à un terme aussi connoté que *homicide*. L'on pourrait penser que *blanc* atténue, neutralise l'effet de sens d'un terme qui susciterait réprobation. Ce trait de *blanc* concerne effectivement un bon nombre de combinaison qui ont une force culturelle très nette: *vedova bianca* (*veuves* dans la réalité puisqu'elles sont seules, mais . . .); *inferno bianco; acque bianche; sciopero bianco; morte bianca; arma bianca; peste bianca.*

Le français ne semble pas avoir utilisé ce procédé de neutralisation du négatif.

Le *noir* semble indiquer un pôle negatif, une opposition assez nette: la saleté au propre et au figuré, le deuil, le mal, l'interdit, la mort, la tristesse (que nous retrouvons avec *gris*). Le noir-fascisme, qu'il soit vu d'un côté ou de l'autre, a toujours un aspect négation-opposition, violence, même quand il se légitimise. Cette couleur-symbole est reprise, par ailleurs, dans différentes cultures outre la française et l'italienne.

L'italien connaît — linguistiquement parlant — l'équation noir-clérical qui a également une connotation négative (le positif serait *religieux* ou expressions semblables).

Le *rouge* est la couleur de l'émotivité aussi bien en français qu'en italien. Mais il faut se situer pour que puisse se faire l'évaluation. Le rouge est vue positivement lorsqu'il s'agit de progressisme, de gauche, de transformation sociale. Mais déjà l'idée de révolution — bien marquée par le rouge — appelle l'idée de violence, de «subversion d'un certain ordre (constitué, dominant, réactionnaire)» qui a des implicites positifs dans ses perspectives sinon dans son mouvement synchronique. Le *rouge* indique également la connotation danger, limite infrachissable. L'italien connaît en plus — et c'est la seule différence significative — l'idée de pornographie comme l'une des caractéristiques particulières de l'interdit.

Le *vert* est dans les deux langages la couleur de l'espoir, du licite, de la fraîcheur, du repos. Le français connaît deux caractéristiques ignorées par l'italien: l'abandon et la grivoiserie. L'italien, par contre, dénote la jalousie et la pénurie.

Jaune: cette couleur évoque des «valeurs» communes dans les deux langues. Ce sont les idées d'embarras, d'avertissement, de colère.

Elle dénote (négativement) juif, au cours de l'histoire. Pour le français elle indique: infidelité, syndicats (traîtres) opposés aux rouges. En italien le jaune indique le roman policier, la presse réactionnaire.

Bleu est tout ce qui est émotion forte (colère, peur), froid. C'est également noblesse dans les deux langues. Pour le seul français, nous trouvons les idées de contusion, de surprise très forte, de merveilleux, d'irrégularités, de noviciat, bref de sensations s'élevant au-dessus de la norme. Le bleu est ainsi la bleue, l'absinthe.

Le *rose*, c'est simple, c'est l'optimisme, peut être un peu rêveur, en dehors du réel, comme certaine enfance. C'est également la presse du coeur et les romans d'amour. Il y a uniformité dans les deux langues.

Pour le *gris* c'est l'âge avancé, l'obscurité naissante, la tristesse, ce qui est monotone aussi bien en italien qu'en français. Pour le seul français c'est l'état de quasi ivresse, la contrariété.

Università di Roma
«La Sapienza»

Enrico Arcaini

Notes

(1) Une tentative d'explication naturaliste (Wenning: 1985) des différents groupes typologiques est la suivante: pour 1) l'opposition universelle luminosité/obscurité; pour 2-5) la perception en termes de longueurs d'ondes: *longue* (rouge), *courte* (bleu), si bien que du point de vue de l'opposition le rouge est plus fort et le bleu plus faible. Le vert et le jaune se situent dans des positions intermédiaires. Les différentes perceptions de rose, orangé ou pourpre dépendent du fait que les couleurs contiennent le rouge, première couleur codée; le marron contient le noir et le jaune, alors que les autres contiennent le blanc, le bleu et le jaune respectivement. Le gris semble occuper une place incertaine.

(2) Sur ce problème, v. E. Arcaini, *Analisi linguistica e traduzione*, Bologna, Pàtron, 1986, pp. 105-139.

(3) Le *corpus* n'entend pas être exhaustif puisque ce sont des problèmes que nous voulons évoquer dans la mesure où ils sont signifiants du point de vue de l'analyse comparative.

(4) Quand les langues n'ont pas de correspondances ponctuelles, nous donnons la traduction sémique la plus proche de la définition contextuelle. Ces définitions sont signalées par les guillements.

(5) C'est à peu près ce qui se passe quand on dit / prêtre /. *Prêtre* et *curé* ne s'opposent pas de la même façon et n'ont pas la même distribution syntagmatique:

prêtre	sacerdote
curé	prete
vicaire	curato

(6) Par ordre alphabétique. Les traits ethno-sémantiques encadrés dans les pointillés indiquent que l'isomorphisme entre les deux langues n'a pas la même valeur du point de vue quantitatif. Le trait encadré est plus faible statistiquement et parfois est le résultat d'un emprunt.

(7) Cfr. fr. «Entre roux poil et félonie / s'entreposent grant companie» (Proverbe du Moyen Age); «Méchant comme un âne roux» (id.); «Barbe rousse et rous cheveux / ne t'y fie pas, si tu veux» (id.); et Voltaire: «Les sourcils roux, mélangés et retors / semblent loger la fraude et l'imposture»; l'italien n'est pas de reste: «il migliore dei rossi ha buttato il padre nel pozzo» (adaptation italienne d'un dicton dialectal).

(8) Il faut chercher pour trouver *couleur bleu céleste, eau céleste* (chimie: composé d'ammoniaque et de sulfate de cuivre).

(9) Phrase courante dans un pays de cheveux noirs où l'«idéal» devenait forcément le blond: cfr. «Voyant cette fille assez belle, pour une claire brune» (Littré); it. «il bruno, il bel non toglie» (Tasso).

(10) Nous utilisons les crochets [ ] pour indiquer les choix possibles.

Bibliographie

Arcaini Enrico (1986), *Analisi linguistica e traduzione*, Bologna, Pàtron.

Battaglia Salvatore (1967), *Grande dizionario della lingua italiana*, Torino, UTET, voll. XII.

Berlin B., Kay P. (1969), *Basic Color Terms: their Universality and Evolution*, Berkeley, University of California Press.

Bloch O., Wartburg, W. v. (1950), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF.

Collier G. et alii, (1976), «Further Evidence for Universal Color Categories», *Language*, 52, pp. 884-890.

Cortellazzo M., Zolli P. (1979-1985), *Dizionario etimologico della lingua italiana*, voll. I-IV, Bologna, Zanichelli.

Dauzat A., Dubois J., Mitterand H. (1964), *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris, Larousse.

Dubois J. et alii (1966), *Dictionnaire du français contemporain*, Paris, Larousse.

Duczmal S. (1979), «A contrastive Semantic Analysis of Colour Adjectives in Polish and English», in: *Papers and Studies in Contrastive Linguistics*, 9 Poznań, pp. 181-191.

Giacalone Ramat A. (1967), «Colori germanici nel mondo romanzo», in: *Atti e memorie dell'Accademia toscana di Scienze e Lettere «La Colombaria»*, XXXII, pp. 105-211.

(1960 et suiv.), *Grand Larousse Encyclopédique*, Paris, Larousse, 10 voll. et suppl.

Grandsaignes d'Hauterive R. (1947), *Dictionnaire d'ancien français, Moyen Age et Renaissance*, Paris, Larousse.

Grandsaignes d'Hauterive R. (1948), *Dictionnaire des racines des langues européennes* (grec, latin, ancien français, français, espagnol, italien, anglais, allemand), Paris, Larousse.

(1983), *Il nuovo Zingarelli*, Vocabolario della lingua italiana, Bologna, Zanichelli.

Lehrer A. (1974), *Semantics Fields and Lexical Structure*, Amsterdam, North-Holland Linguistic Series Publishing Company.

Kay P., Mc Daniel C.K. (1978), «The Linguistic Significance of the Meaning of Basic Color Terms», in: *Language*, 54, pp. 610-646.

(1969-1981), *Lessico Universale Italiano (LUI)*, voll. 24, Istituto dell'Enciclopedia Italiana G. Treccani, Roma.

Littré P.-E. (1971), *Dictionnaire de la langue française*, Monte-Carlo, Editions du Cap.

Lyons J. (1977), *Semantics*, London, C.U.P.

Maloux M. (1960), *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse.

Meyer-Lübke W. (1935³), *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, REW, Heidelberg.

Rat M. (1957), *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Larousse.

Robert P. (1957), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du Nouveau Littré, S.A.F.O.R.

Sampson G. (1978), «Linguistic Universals as Evidence for Empiricism», in: *Journal of Linguistics*, 14, pp. 183-206.

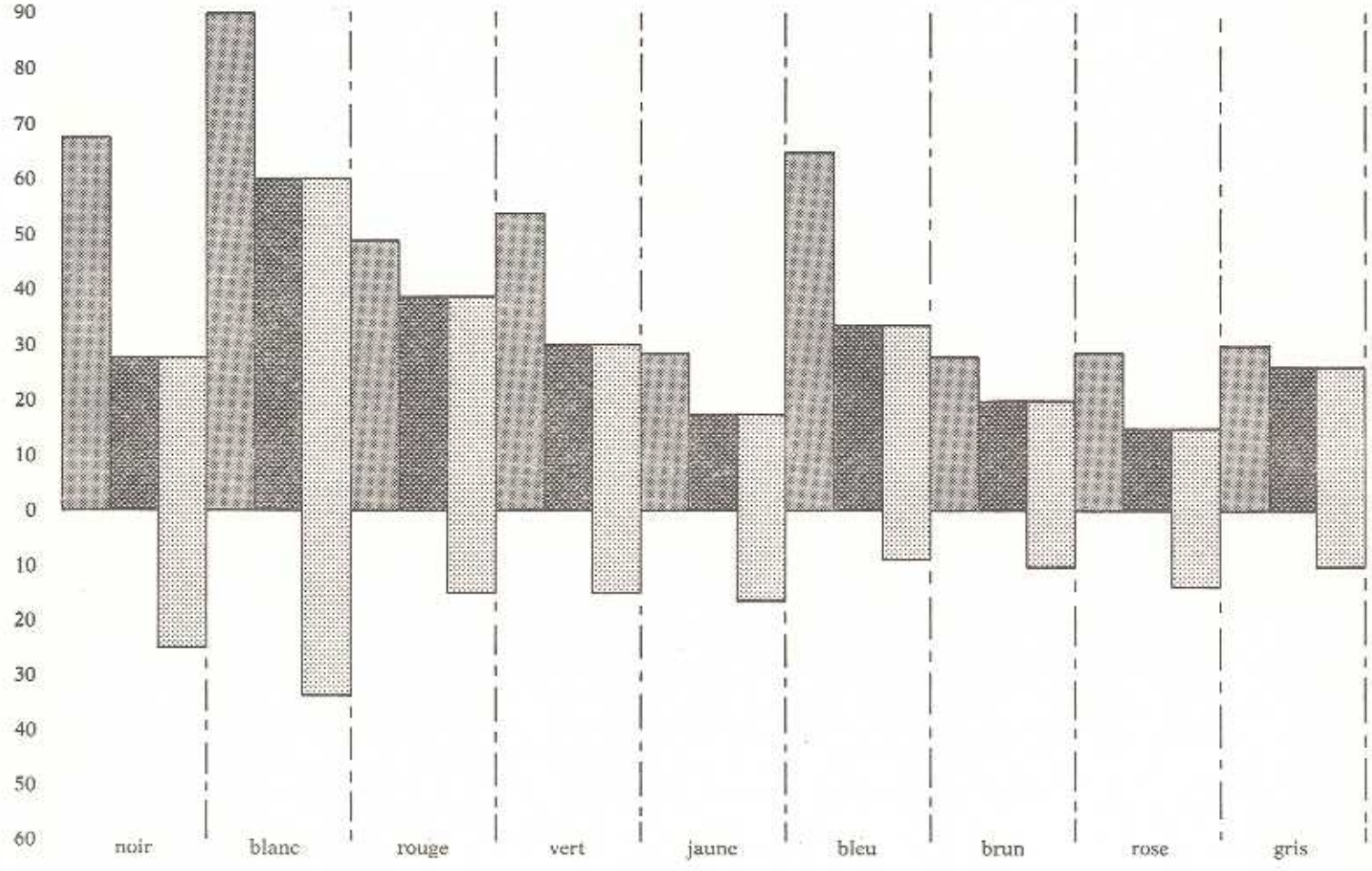
Schmitz J. R. (1983), «Color Words in English and Portuguese», in: *Papers and Studies in Contrastive Linguistics*, 17, Poznań, pp. 37-49.

Tommaseo N., Rigutini G. (1944), *Dizionario dei sinonimi della lingua italiana*, Milano, Vallardi.

Wartburg v. W. (1928), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, DELF, version française.

Wartburg v. W. (depuis 1928), *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, FEW.

Wenning W. (1985), «Colors and Languages», in: G. Dorn, P. Weingartner (eds), *Foundations of Logic and Linguistics, Problems and their Solutions*, New York, Plenum Press, pp. 691-704.



Lègende: entrées en français; isomorphisme; entrées en italien.

Stampa: Arti Grafiche Editoriali Srl - Urbino

A

Semiotica, linguistica, semantica
Sémiotique, linguistique, sémantique
Semiotics, Linguistics, Semantics

B

Semiotica narrativa e discorsiva. Retorica
Sémiotique narrative et discursive. Rhétorique.
Semiotics of narrative and discourse. Rhetoric

C

Socio-semiotica (socio- ed etno-linguis
Socio-sémiotique (socio- et ethno-linguistique)
Socio-Semiotics (Socio- and Ethno-Linguistics)

D

Semiotica letteraria; mitologia e folklore; poetica
Sémiotique littéraire; mythologie et folklore; poétique.
Literary Semiotics; Mythology and Folkloristics; Poetics

E

Semiotiche auditive
Sémiotiques auditives.
Audio Semiotics

F

Semiotiche visive e audio-visive
Sémiotiques visuelles et audio-visuell
Visual and audio-visual Semiotics